

## FEUILLETON

## BÉRANGÈRE

## PREMIÈRE PARTIE

FRANCE

II

(Suite)

Bérangère avait donc été réellement inspirée par la Providence le jour où elle s'était décidée à venir consulter le célèbre médecin.

Non seulement il répondait d'une guérison assurée impossible par ses confrères des Pyrénées, mais encore il avait promis de trouver à la jeune fille un emploi de ses talents.

Que pouvez-vous faire ? lui avait-il demandé.

Un peu de tout, avait répondu Bérangère.

Mais enfin ?

— Je puis donner des leçons de français ou d'anglais, de piano ou de chant ; je sais bien compter, j'écris vite et lisiblement. Une éducation particulière à entreprendre, à condition que je reviendrais chaque soir auprès de ma sœur, ne m'effrayerait pas plus qu'une caisse à tenir dans un magasin.

— Oh ! pas de cela, mon enfant. Vous êtes taillée pour autre chose, dit le docteur, qui avait été frappé dès le premier instant du grand air de la jeune fille, à laquelle cet aspect de dignité n'était pourtant rien de sa modestie.

Le petit châle de cachemire noir, impuissant à la protéger contre le froid, était drapé sur ses épaules avec une grâce naturelle qu'aurait pu envier plus d'une élégante, faisant à cette heure le tour du lac, chaudement enveloppée dans ses précieuses fourrures.

Et vous dites que vous avez une belle écriture ? C'est bon à savoir. Certes, je vous crois sur parole, mais je veux pouvoir donner mon témoignage de visu. Tenez mon enfant, écrivez là quelques lignes que j'emporterai avec moi dans une maison où votre travail de copiste pourrait être largement rémunéré.

Il présenta à Bérangère une feuille de papier blanc, une

plume trempée d'encre, et prit dans sa bibliothèque un livre où elle pût copier les lignes demandées, sans avoir besoin de faire appel à sa mémoire ou à son imagination.

Il pensait à tout, ce savant docteur.

Bérangère ouvrit le livre au hasard, mais sa main se trouva guidée avec le plus heureux à propos, car voici ce qu'elle copia dans les *Caractères*, de la Bruyère :

« Un honnête homme se paye par ses mains de l'application qu'il a à son devoir, par le plaisir qu'il sent à le faire, et se désintéresse sur les éloges, l'estime et la reconnaissance qui lui manquent quelquefois.

« Si j'osais faire une comparaison entre deux conditions tout à fait inégales, je dirais qu'un homme de cœur pense à remplir ses devoirs à peu près comme le couvreur pense à couvrir, ni l'un ni l'autre ne cherchent à exposer leur vie ni ne sont détournés par le péril. La mort pour eux est un inconvénient dans le métier, et jamais un obstacle. Le premier aussi n'est guère plus vain d'avoir paru à la tranchée, d'avoir emporté un ouvrage ou forcé un retranchement, que celui-ci d'avoir monté sur des hauts combles ou sur la pointe d'un clocher. Ils ne sont tous deux appliqués qu'à bien faire, tandis que le fanfaron travaille à ce qu'on dise de lui qu'il a bien fait. »

Voilà qui est superbe, s'écria le docteur, après avoir considéré attentivement la page d'écriture de sa nouvelle protégée. « J'ai bien envie de vous demander des leçons pour mon compte. Mes malades et leurs pharmaciens se plaignent vivement de la peine que leur donnent mes hiéroglyphes. Ici, la forme est digne du fond, et chacun devrait savoir par cœur cette pensée de la Bruyère, pour apprendre à faire le bien sans se soucier des ingratitude possibles. »

Bérangère resta muette, mais ses yeux expressifs disaient clairement :

Est-il possible que la reconnaissance ait pu vous manquer quelquefois ?

En tout cas, reprit le docteur en souriant, à défaut de leçons d'écriture, que vous vous refuseriez peut-être à me donner dès que vous découvririez quel mauvais élève je dois faire, je trou-

verai dans cet exemple d'autres leçons plus précieuses encore. La tranchée, pour le médecin, c'est la salle d'hôpital ou le lit du malade ; l'ouvrage à emporter, le retranchement à forcer, c'est la maladie à mettre en fuite. Merci donc, Mademoiselle d'avoir si bien choisi.

Stanie, qui penchait languissamment la tête depuis quelques instants, la releva tout à coup et murmura :

Je savais bien, moi, que ma Bérangère écrivait mieux que personne à Paris. Grand'mère, qui avait de très mauvais yeux, prétendait qu'elle lisait plus facilement l'écriture de ma sœur que n'importe quel livre imprimé. Alors Bérangère lui a copié tout le *Paroissien* et *l'Imitation de Jésus-Christ*, avec de belles images à chaque page.

— Quelle patience ! s'écria le docteur. Voilà qui me donne la mesure, Mademoiselle, de ce que vous devez être capable de faire en toutes choses. La patience est une grande force.

— Oh ! n'écoutez pas les bavardages de cette enfant, docteur, répliqua Bérangère, toute confuse de se voir ainsi sur la sellette. A son âge, on n'est pas encore très bon juge, et sa tendresse pour moi est prompte à l'admiration. Je m'étais occupée, à mes heures de loisir, à peindre à l'aquarelle l'encadrement de chaque page, d'après un vieux missel qui m'avait été prêté ; un vrai amusement, pas autre chose.

— Oui, s'écria Stanie, dont les yeux brillaient, mais M. de Ganges a dit que c'était presque aussi beau que les *Heures* d'Anne de Bretagne, je m'en souviens bien.

— Vous connaissez Anne de Bretagne ? demanda le docteur, qui oubliait décidément de regarder le chemin fait par les aiguilles de la sévère pendule de marbre noir, et qui s'amusa des réparties prime-sautières de la petite fille.

Stanie lui lança un regard indigné.

Oh ! murmura-t-elle, la femme de deux rois de France ! Qui ne sait cela ?

— Allons ! Une vraie patriote ! C'est bien de connaître l'histoire de son pays. Et voilà qui me prouve encore que Mlle Bérangère s'y entend en matière d'éducation.

En ce moment six heures son-

naient, et, comme si le même ressort avait agi à la fois sur la pendule et sur la porte, la dite porte s'ouvrit, et Tibère présenta son honnête visage dans le plus petit espace possible.

Je n'ai pas appelé, dit le docteur en se retournant brusquement.

Tibère fit une profonde inclination de tête.

Qu'y a-t-il, alors ?

— Rien de nouveau, Monsieur.

— Pourquoi venir quand je n'ai pas besoin de vous ?

— Tout simplement pour rappeler à Monsieur qu'il neige de plus belle, et que Sparadrap est attelé depuis une heure.

— Verdier est sur son siège, je suppose ?

— Sans doute, Monsieur.

— Eh bien, quand Verdier attend, Sparadrap peut attendre.

Tibère ne parut pas convaincu par cet argument. Sparadrap était son filleul, ce qu'il aimait le mieux au monde après le docteur. Lorsque, cinq ans auparavant, un joli trotteur gris-fer avait fait son apparition dans le bon désert où venait de mourir subitement Mordaunt, un anglais que Tibère n'avait jamais pu souffrir, Tibère s'était senti le cœur pris immédiatement par le nouveau venu, il lui avait promis ses bonnes grâces, et, bien qu'il n'eût rien à faire avec l'écurie, il avait supplié le docteur de lui permettre d'être le parrain du bel animal.

Accordé, dit le docteur, qui ne savait rien refuser au fidèle serviteur dont le dévouement compensait, et au delà, l'originalité et les vellétés de résistance. Seulement, trouve quelque chose de convenable.

Evidemment, par quelque chose de convenable le docteur entendait un nom qui, de près ou de loin, eût trait à la médecine. Tibère chercha longuement.

As-tu trouvé ? lui demandait quelquefois son maître, tandis que le valet de chambre tournait autour de lui, en apprêtant d'un air distrait ce qu'il fallait pour la toilette du docteur. Pas encore, répondait Tibère, mais je crois que je suis sur la voie. Il s'était enthousiasmé successivement pour Sinapisme, Lancette et Bistouri, puis les avait rejetés. Rigolo parut un instant remporter la palme, qui lui fut enlevée aussitôt par Camomille d'abord, puis par Laudanum. Enfin, quand l'idée de Spara-

drap surgit dans son cerveau, il s'élança triomphant chez son maître.

Monsieur, cria-t-il, j'ai trouvé.

— Quoi ?

— Le nom.

— Quel nom ?

— Mais le nom de mon cheval.

— Ah ! s'il s'agit de ton cheval, c'est différent.

Et le docteur reprit tranquillement sa lecture.

Monsieur ne me demande pas seulement quel est ce nom ? murmura Tibère tout déconcerté.

J'attends que tu me le dises.

— Sparadrap, Monsieur. Est-ce que cela ne vous a pas l'air espagnol ?

— Va pour Sparadrap. Comme mon cheval ne figurera jamais sur la liste des courses ni sur celle des book-makers, le nom ne fera rien à la chose. Ainsi donc, c'est approuvé, à condition que tu ne feras pas trop d'embarras de ton modeste filleul.

Mais Tibère ne tint aucun compte de cette recommandation. Jamais enfant unique ne fut choyé avec une tendresse plus attentive, plus ingénieuse. Tibère en vint à prendre son café sans sucre, pour donner sa ration journalière à son protégé, devenu plus friand de jour en jour.

On juge donc de ce qu'il souffrait lorsqu'il savait son ami exposé à toutes les intempéries de la saison, à la neige en particulier, pour laquelle Sparadrap marquait une antipathie très prononcée.

Au jour où nous sommes, le parrain ouvrit la fenêtre vingt fois pour donner de petits encouragements à son filleul, lequel dressait l'oreille d'une façon expressive, dès qu'il reconnaissait la voix de son protecteur.

Patience, mon pauvre vieux, lui cria-t-il, patience, il faudra bien que cela finisse.

Enfin, à six heures et quart, le docteur descendit dans la cour, mais n'était pas seul.

La grande jeune fille vêtue de noir le suivait d'un pas rapide, tandis que dans les bras, dans les propres bras du docteur, l'enfant malade, la tête appuyée sur sa robuste poitrine, semblait s'être endormie de fatigue.

Est-ce bien possible ! se dit Tibère, qui avait laissé retomber le rideau, et qui restait invisible témoin de cette petite scène.

Mais il n'en fait jamais d'autres. Tout à l'heure, il semblait un vrai hérisson quand j'ai voulu les faire entrer de force dans son cabinet, et maintenant le voilà qui fait la bonne!

Mais lui-même le pauvre Tibère ne pouvait-il pas aussi s'accuser d'illogisme?

N'avait-il pas maudit les visiteuses de la durée de leur audience, après avoir, pour ainsi dire, forcé la main à son maître en leur faveur?

Pour l'un comme pour l'autre un intérêt supérieur avait relégué à l'arrière-plan les préoccupations premières.

Le docteur avait tout oublié en présence d'une malade intéressante. Chez lui, l'amour de l'art, joint à l'humanité, avait vaincu l'égoïsme.

Chez Tibère, au contraire, l'égoïsme, sous la forme de la passion dominante, avait étouffé pour un instant l'humanité.

Au moment où la voiture roulait avec fracas sous la voûte de l'hôtel, une fenêtre s'ouvrit au premier étage, et une tête de femme se pencha brusquement en dehors.

Elle recula non moins vivement, en recevant une petite avalanche qui s'écoulait alors de la gouttière trop pleine, mais la fenêtre ne se referma pas, et l'on put entendre le tintement d'une sonnette agitée violemment à l'intérieur.

Cette sonnette fit accourir Tibère. Il connaissait de longue date ses vibrations énergiques; il savait qu'il n'était pas bon de faire la sourde oreille à son appel, et que cette sonnette-là n'avait pas la patience du timbre du docteur.

Tibère, dit une voix impérieuse, dès que le domestique eut pénétré dans un petit salon où se trouvait debout, son chapeau encore sur la tête, une femme d'une quarantaine d'années, est-ce que c'est la voiture du docteur qui vient de sortir?

—Oui, madame.  
—Avec qui était-il donc?  
—Avec Sparadrap, madame. Madame haussa les épaules.

Avec Verdier, alors, reprit Tibère d'un air bonasse.  
Je ne vous parle pas de ceux qui étaient sur le siège ou dans les brancards, mais de deux personnes que j'ai vues monter dans le coupé.

—Pour sûr, il y avait deux personnes, Madame, mais je ne sais pas leur nom.

—Ont-elles laissé leur adresse?  
—Oui, madame, répondit Tibère en se mordant la langue, désolé de l'étourderie de sa réponse.

Si vous avez l'adresse, vous avez le nom, lui fut-il dit d'un ton sec. Cessez de faire la jocrisse, je vous prie, et allez me chercher l'adresse en question.

Force fut bien d'obéir et d'apporter le registre à la maîtresse de céans.

Elle alla droit aux dernières lignes, et posa son index sur les mots suivants:

Mlle Béragère de Pontmore, hôtel du Lion d'argent, rue St-Paul.

—Où est la rue St Paul? demanda-t-elle.

—Dans le quartier St Antoine, Madame.

—Le docteur est fou! A quelle heure va-t-il encore nous faire dîner?

—Ah! pardon! J'oubliais de dire à Madame que Monsieur m'a bien recommandé de l'avertir qu'il ne dînerait pas à la maison. Il ne croyait pas Madame rentrée, et est passé par le petit escalier pour aller plus vite.

—Vous a-t-il dit où il comptait dîner?

—Monsieur m'a dit de remettre cette carte à Madame.

Madame saisit avec empressement le petit carré de carton que lui présentait le valet de chambre. Au-dessous de ces mots:

Comte Serge Woronzoff,

imprimés en caractères assez menus, on lisait au crayon les lignes suivantes, que Mme Roland eut grand-peine à déchiffrer:

Si vous n'avez à sauver la vie à personne ce soir, cher docteur, venez donc dîner avec moi. Un de mes parents, à Paris pour quelques jours seulement, le prince Wladimir Dalgorousky, désire vivement faire votre connaissance.

Mme Roland fit un geste d'impatience, et se vengea de cette contrariété sur l'innocente carte de visite, qu'elle déchira en petits morceaux.

Tibère la regardait faire d'un air respectueux.

C'est bien, dit-elle en fronçant le sourcil, et en congédiant d'un geste hautain ce témoin important, vous pouvez vous retirer.

Une fois de retour dans la solitude de l'antichambre, Tibère donna libre carrière à sa bile.

Voilà ce que c'est que de lui avoir lâché si longtemps la bride sur le cou, murmurait-il. Avec une mauvaise monture comme celle-là, si on ne serre pas le mors dès le premier jour, on est perdu. Il aura beau faire maintenant, mon pauvre maître, le pli est pris. Va-t'en voir s'ils viennent!

Le fait est que le dévoué Tibère montrait en général très peu d'indulgence pour la femme de son maître. L'obéissance qu'il était obligé de garder envers elle n'avait rien de joyeux. Il aimait d'instinct ce qu'elle ne pouvait pas souffrir, brûlait ce qu'elle adorait, adorait ce qu'elle brûlait.

Sa tendresse pour Sparadrap venait, en partie, de ce qu'en le voyant pour la première fois, Mme Roland, mue par ce sentiment de contradiction qui lui faisait condamner tout ce qu'approuvaient les autres, avait qualifié ainsi la nouvelle acquisition de son mari:

"Dieu! la vilaine bête!"

La jeune fille en noir, d'après ce principe, devait gagner doublement les bonnes grâces du fidèle serviteur.

Elle était déjà très sympathique au maître, et plus antipathique encore peut-être à la maîtresse.

(A continuer.)

**A vendre ou à changer**

Un roulant complet et en bon ordre de chevaux, voitures d'hiver et d'été et agrès de robes, attelages, etc. A vendre ou à changer, à des conditions faciles.

Le soussigné est prêt à recevoir en échange, propriété foncière, terre en culture, ou tout autre valeur. S'adresser à St Hyacinthe.

JACQUES TURCOT, Charretier, 9 rue St Antoine.

**MANGE PAR LES RATS**

Saint André, Floride — Un des passagers de la goélette *Jessie P.* qui a fait naufrage pendant la tempête du mois dernier, vient d'être sauvé dans les circonstances les plus dramatiques. Albert Jackson était passager à bord de la goélette lorsque celle-ci fut surprise par l'ouragan L'équipage se sauva dans les embarcations, emmenant les quelques passagers à bord, à l'exception de Jackson qui était endormi dans sa cabine.

Lorsqu'on a pensé au pauvre Jackson, il était trop tard et même impossible de retourner pour le sauver. La violence de la tempête avait emporté l'embarcation au loin. Chacun crut bien qu'il était perdu.

Il n'en était rien cependant, la goélette put résister aux attaques furieuses du vent, et durant huit jours, Jackson resta sur le navire à la merci des flots. Des pêcheurs ont aperçu la *Jessie P.*, ils sont montés à bord, n'y ont trouvé personne, mais ont entendu le bruit de quelques coups faibles provenant d'une cabine.

Ils se sont précipités de ce côté et ils trouvèrent Jackson étendu sur le plancher avec des centaines de gros rats qui lui rongeaient les jambes. Bien que d'une faiblesse extrême qui l'empêchait de chasser ses agresseurs, le passager avait encore assez de force pour frapper du talon sur le plancher; c'est ce bruit qui avait attiré les pêcheurs. Ceux-ci eurent de la peine à chasser les rongeurs afin d'emporter Jackson sur le pont. Ils ne purent le rappeler à la vie qu'après plusieurs heures de soins.

Albert Jackson a raconté, depuis, les péripéties de son aventure. Lorsqu'il s'est réveillé au milieu de la tempête, il s'est trouvé seul sur la goélette et, bien plus, enfermé dans sa cabine parce que l'équipage en se sauvant avait fermé les écoutilles. Il devint presque fou lorsqu'il se rendit compte de sa terrible situation. Il n'avait que quelques biscuits et un peu d'eau dans sa cabine; ses provisions furent vite épuisées, et c'est alors que les rats ont commencé à l'attaquer. Ses jambes sont dans un état pitoyable; les rats les ont à demi rongées. Jackson ne pourra pas guérir avant longtemps de ses terribles blessures.

**PIQUANIE AVENTURE**

Un journal anglais rapporte une assez piquante aventure arrivée il y a quelque temps au prince de Galles.

Lord Arlington s'occupait de l'élection, à la chambre des communes, d'un de ses fils, et l'opposition étant assez vive, il avait entrepris consciencieusement toute la tournée électorale. Lady Arlington l'accompagnait souvent avec une petite voiture attelée de quatre poneys pie, que la partie adverse avait surnommé "le Cirque."

A une de ses étapes, lord Arlington trouva un télégramme en clair, que lui adressait le prince de Galles:

"J'apprends, écrivait le prince, que vous exploitez un cirque. L'affaire marche-t-elle bien?"

L'ironie était cruelle, venant d'un si haut personnage, et ce télégramme malencontreux pouvait compromettre l'élection. Lord Arlington, qui est renommé pour sa verve caustique, répondit aussitôt par cet autre télégramme:

"Je vous remercie, monsieur, de l'intérêt que vous nous témoignez. Nos affaires sont en bonne voie, mais il nous manque un clown."

Le prince ne répondit pas.

Concours des Terres les mieux tenues et récoltes sur pied de la Société d'Agriculture du Comté de St-Hyacinthe

**PAROISSE ST DAMASE**

JUGES: — Osias Désautels, Auguste Choquette, Pierre Deloge.

Terres les mieux tenues.—1er prix, Herménégile Tétrault, 2e Etienne Favreau, 3e Evariste Tétrault.

Blé.—1er prix, Bruno Malo, 2e Philias Hamel, 3e Paul Dion.

Orge.—1er prix, François Beauregard, 2e Paul Amable Lussier, 3e Paul Lussier.

Pois.—1er prix, Euclide Martel, 2e Cléophas Choquette, 3e Exavéri Beauregard.

Gaudriole.—1er prix, Jean-Baptiste Léonard, 2e Philias Lajoie, 3e Napoléon Coiteux.

Avoine.—1er prix, Isidore Deloge, 2e Calixte Gaucher, 3e Christophe Brodeur.

Foin de mil.—1er prix, Pierre Deloge, 2e Auguste Choquette, 3e William Robert.

Foin de trèfle.—1er prix, Tousseint Boulay, 2e François Xavier Beauregard, 3e Alexandre Halde.

Pâturage.—1er prix, Michel Vincent, 2e François Xavier Pion, 3e Damase Bordua.

Patates.—1er prix, Paul Frégeau, 2e Olivier Forent, 3e Pierre Phaneuf.

Sarasin.—1er prix, Moïse Lussier, 2e Moïse Lussier, (fils de Damase.)

Lentilles.—1er prix, Damase Léonard, 2e Moïse Despots.

Blé-d'Inde d'ensilage.—1er prix, Jean-Baptiste Tétrault, 2e Elisée Laflamme.

Betteraves.—1er prix, Auguste Choquette, 2e Hector Lussier.

Carottes.—1er prix, Eugène Beauregard, 2e Louis Beauregard.

Navets.—1er prix, Pierre Malo, 2e (Bruno) Auguste Choquette.

Lin.—1er prix, Philias Dorsigny, 2e Bruno Beauregard.

Blé-d'Inde ordinaire.—1er prix, Osias Désautels, 2e Ovila Vaughell, 3e Misael Blanchard.

Tabac.—1er prix, Louis Beauregard, 2e Joseph Beauregard, 3e Eugène Beauregard.

Jardins.—1er prix, Néré Lemonde, 2e Elie Beaudry, 3e Etienne Favreau, 4e Pierre Deloge.

(A continuer)

**Meubles**

Un assortiment complet, bien choisi, très varié de meubles de toutes sortes pour maison de ville ou de campagne est offert en vente par M. Jovite Sicotte, au No 37 rue Mondor, vis-à-vis l'Académie Girouard. Tous ces meubles ont été achetés argent comptant et seront vendus à bon marché. Les prix seront surprenants. Il est du plus grand intérêt de faire une visite au No 37 de la rue Mondor, avant de voir ailleurs. Plumes achetées et vendues

**Chaussures**

**JOS. MORIN,**  
No 104 Rue CASCADES,  
Coin de la Rue St-Denis,  
ST HYACINTHE.

ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Femmes et Enfants, dans toutes les lignes.

**PRIX TRÈS BAS**  
Aussi: Assortiment complet de Valises, Sacs de Voyage, Etc.

EN GROS ET EN DETAIL.  
Venez et vous serez bien servis.  
**JOS MORIN,**  
Marchand de Chaussures.

**A VENDRE.**

La Magnifique propriété superbement bâtie, côté sud de la rivière Yamaska, en face de la ville et occupée par Mr Jos. Leduc. La maison contient toutes les améliorations modernes.

Pour les conditions, qui sont des plus faciles, s'adresser au propriétaire  
**JOS. LEDUC.**

Ou au bureau de LA TRIBUNE.

**DU NOUVEAU**

Nouvelle manière de faire les couvertures en

PAPIER SPÉCIAL POSÉ AU CIMENT  
\$2.25 et \$2.50 le carré.

Autres couvertures en Ferblanc, Tôle, Ardoise, Bardeau métallique, Corniches et toute espèce de moulures en tôle.

Peinture spéciale pour couverture d'Eglise ou autre bâtisse, à prix réduit. Grand assortiment de Ferblanteries très au complet.

**JOSEPH LEDUC.**

Ferblantier, Plombier et Couvreur  
138, rue Cascades, St Hyacinthe.

**A VENDRE**

Le soussigné désirant se retirer des affaires, offre en vente toutes ses propriétés si avantageusement connues à Ste Hélène de Bagot, consistant en une ferme de 4 x 40 arpents dont environ 80 arpents en culture, bien bâtie et clôturée sur le 4ème Rang de Ste Hélène vis-à-vis l'école. 2° Une terre de 4 x 14 arpents sur le 3ème Rang de Ste Hélène avec 4 maisons et dépendances, un bon moulin à scie, moulin à bardeau et à lattes, planeur et embouveteur, et aussi un bon moulin à farine, 3 paires de moulanges, un bon smut, et une machine pour mouder le blé-dinde en épis, le tout en bon ordre et à 50 arpents de l'église. Ces moulins sont mus par l'eau et la vapeur, conditions de paiements faciles. S'adresser au propriétaire.

E. DUFALD.

Ste Hélène de Bagot, Que.  
15-7-3 m.

**TEINTURERIE**

**ANGLO - AMERICAINE**  
DE MONTRFAL.

VETEMENTS DE TOUTES SORTES nettoyés, teints et réparés avec soin. ROBES DE DAMES nettoyées ou teintes sans être défilées. PLUMES D'AUTRUCHE FRISÉES, réparées et teintes dans n'importe quelle couleur. EFFETS DE MAISON, tels que Tap. de Pianos, Tapis de Table, Rideaux Etc., etc teints dans les couleurs la plus à la mode.

**A. DENIS,**

Agent à St-Hyacinthe

V. B.—Les effets sont envoyés à Montréal aussitôt reçus et livrés sous 8 ou 10 jours

**Agès de moulin à scie**

**A Vendre dans St Barnabé**

Le soussigné offre en vente un agès de moulin à scie, complet, en bonne condition et presque neuf. Conditions très faciles. S'adresser sur les lieux à

PIERRE LAMOTHE,

Rang Barreau,

St Barnabé.

Co. St Hyacinthe,

**Elle perdit quarante livres**

UNE MALADIE QUI FAILLIT CAUSER LA MORT D'UN ENFANT UNIQUE

Elle endurait des douleurs atroces au dos.—El souffrait de la maladie de cœur et du rhumatisme.—Ses parents avaient perdu presque tout espoir de sa guérison.—Comment elle l'obtient.

Du *Chronicle* d'Annprior :

Il n'y a peut-être pas un homme mieux connu à Annprior et dans le voisinage que M. Martin Brennan, qui a demeuré dans la ville pendant au delà d'un quart de siècle et pris une part active dans plusieurs campagnes politiques à North Lank. Un reporter du *Chronicle* est allé à sa résidence il y a quelque temps et a été cordialement reçu. Après avoir conversé de choses et d'autres, M. Brennan lui fit le récit d'une guérison remarquable qui avait été opérée dans sa famille.

Il dit : "Ma fille Eleanor Elizabeth, qui est maintenant âgée de 14 ans, tomba très malade dans l'été de 1892; elle avait des douleurs au dos et souffrait de rhumatisme et de maladie de cœur. Elle devint très nerveuse et ne pouvait pas dormir. Nous mandâmes un médecin et il lui donna des remèdes qui lui donnèrent un soulagement temporaire, mais elle continua à perdre de l'embonpoint et devint excessivement maigre. Lorsqu'elle tomba malade elle pesait cent livres, mais au bout de quelques mois elle ne pesait plus que soixante livres.

"Elle resta malade pendant environ deux ans et nous avions peu d'espoir quelle obtiendrait une guérison. Le peu d'espoir fut complètement perdu lorsqu'elle eut une seconde attaque beaucoup plus forte que la première. La seconde attaque eut lieu environ deux ans après la première. Nous étions alors pleinement persuadés qu'elle ne pouvait pas vivre, "mais on espère tant qu'on vit," et voyant constamment, dans les journaux, le récit des merveilleuses guérisons opérés par l'usage des Pilules Roses du Dr Williams, nous résolûmes de les lui faire essayer.

Avant qu'elle eut fini de prendre la première boîte, nous remarquâmes qu'elle avait meilleur appétit et qu'après avoir pris la deuxième boîte, elle était beaucoup mieux. Après en avoir pris quatre boîtes elle pesait autant—cent livres—qu'avant d'être malade et jouissait d'une excellente santé. La douleur au dos, sa maladie de cœur, son rhumatisme et l'insomnie étaient complètement disparus. Elle jouit, maintenant, d'une très bonne santé, mais elle prend encore, de temps en temps, des pilules, quand elle se sent un peu indisposée, et elle devient immédiatement mieux.

Mme Brennan, avec la jeune fille, qui est enfant unique, étaient présentes durant cet entretien et tous louangèrent hautement les Pilules Roses du Dr Williams. M. Brennan dit aussi qu'il avait fait usage de ces pilules pour lui-même et qu'il croyait qu'aucun autre remède ne pourrait les égaler pour reconstituer les systèmes affaiblis ou faire disparaître l'a-

battement; de fait, il était persuadé que comme tonique pour le sang, elle était supérieure à tous les autres remèdes.

Les Pilules Roses du Dr Williams agissent directement sur le sang et les nerfs, qu'elles rétablissent en chassant la maladie du système. Il n'y a pas de maladies dues à l'une ou à l'autre de ces causes que les Pilules Roses ne guérissent pas, et dans des centaines de cas elles ont ramené les malades à la santé après que tous les autres remèdes eurent fait défaut.

Demandez les Pilules Roses du Dr Williams et n'en prenez pas d'autres. Les véritables se trouvent toujours dans des boîtes et l'enveloppe qui les entoure porte la marque de commerce au long "Pilules Roses du Dr Williams pour personnes pâles."

En vente chez tous les marchands ou envoyées franco par la poste sur réception de 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50, en s'adressant à la Dr William's Medicine Co., Brockville, Ont.

**PERE ET FILS**

La dernière livraison du *Bulletin des Recherches Historiques*, revue d'histoire canadienne publiée à Lévis, signale un fait assez curieux :

"A la fin du siècle dernier, M. Jean-Bte Deguire dit Larose, curé de Vaudreuil, eut son fils, M. Joseph Deguire dit Larose, pour vicaire pendant dix ans."

**Douze monarques assassinés**

Un journal allemand publie la liste suivante des monarques ou chefs de gouvernements assassinés pendant le cours du dix-neuvième siècle.

Ils sont au nombre de douze.

- 1 Le czar Paul, étranglé en 1801.
- 2 Le sultan Selim III, étouffé en 1808.
- 3 Le comte Capo d'Istria, président de la république grecque, assassiné à Nauplie en 1831.
- 4 Le duc Charles de Parme, tué en 1854
- 5 Le président Abraham Lincoln, assassiné en 1865.
- 6 Michel Obrenovic, prince de Serbie, poignardé en 1868 à Belgrade.
- 7 Garcia Moreno, président de l'Equateur, assassiné à Quito en 1875.
- 8 Le sultan Abdul Asiz, poignardé en 1876.
- 9 Le président James A. Garfield, assassiné en 1881.
- 10 Le czar Alexandre II, tué par une bombe en 1881.
- 11 Sadi Carnot, président de la France, poignardé à Lyon en 1894.
- 12 Le shah Nazer-ed-Dim de Perse, assassiné à Téhéran en 1896.

**ON DEMANDE**

**50 Filles**

AU

**GRANITE MILLS**

ST-HYACINTHE.

1 Juillet '96—ao

**BIERE ET PORTER DE JOHN LABATTS**



DE LONDON, Ont.

Le brassage le plus salubre pour l'usage général et sans supérieur comme tonique nutritif

Reçu et recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents

NEUF MEDAILLES D'OR, D'ARGENT DE BRONZE ET ONZE DIPLOMES obtenus aux expositions universelles de France, d'Australie, des Etats Unis, du Canada, de la Jamaïque, Indes Occidentales.

Savoir originale et fine, pureté garantie, ces brassages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce continent et ne sont pas surpassés.

**PRIX SPECIAUX AU GROS.**

ON PORTE A DOMICILE DANS TOUTE LA VILLE

**J. B. St. PIERRE,**

EPICIER.

PROVISIONS, VINS ET LIQUEURS.

ST-HYACINTHE.

256 RUE CASCADES  
TÉLÉPHONEZ AU No 36

**La Compagnie d'Assurance sur la Vie, The Colonial Mutual Life Association.**

**Solide. Utile. Equitable.**

Cette compagnie émet la Police la plus libérale possible tout en étant chargée au meilleur marché que les autres compagnies.

Economisez votre argent tout en protégeant vos familles.

Les femmes sont assurées sans extra et sur tous les systèmes.

Examinez le tableau suivant et constatez le Bon Marché.

**SYSTEME VIE ENTIERE AVEC PROFITS.**

20	13.75	34	16.84	46	25.70
21	13.80	35	17.45	47	26.60
22	13.90	36	18.00	48	27.55
23	14.00	37	18.60	49	28.55
24	14.15	38	19.30	50	29.60
25	14.30	39	20.00	51	30.75
26	14.50	40	20.75	52	32.10
27	14.70	41	21.50	53	33.70
28	14.95	42	22.30	54	35.50
29	15.20	43	23.10	55	37.20
30	15.50	44	23.95	56	39.20
31	15.80	45	24.80	57	41.60
32	16.15			58	44.55
33	16.55			59	48.15
				60	52.30

La compagnie émet aussi des Polices d'Epargnes pour des périodes de 10, 15 et 20 ans par lesquelles l'assuré retire le montant de la Police en argent à la fin de la période.

Pour toutes informations s'adresser à

J. U. VANDRY,  
Agent Général  
pour le District de St-Hyacinthe.

Bureau : No. 3 Rue St-Deuis.  
Téléphone 246.

**U BEAUVOYER**

Magasin de Peinture, Huile, Verres, Vitres, etc.

Peintures & Matériaux d'artistes.

95 RUE CASCADES,

Vis-à-vis la Station des Pompes)

ST HYACINTHE.

Boutique de peinture attachée au magasin.—19-3 m.

**25 PAR CENT**

meilleur marché qu'ailleurs,

AU NOUVEAU

MAGASIN de

CHAUSSURES

— DE —

**T. A. BEDARD.**

No. 189 Rue Cascades,

Vis-à-vis la Banque St-Hyacinthe.

Les plus belles lignes de Chaussures de St-Hyacinthe.

Les plus bas prix de la ville.

Venez les voir avant d'aller ailleurs.

**Dr P. H. BERNIER**

SPÉCIALISTE

S'occupe d'une manière spéciale du traitement du cancer, du chancre et des maladies de la peau, suivant une méthode de plus de 25 années d'expérience, donnant les résultats les plus satisfaisants.

DR P. H. BERNIER,  
St Pie Comté de Bagot, P.Q.

**L. N. TRUDEAU,**

DENTISTE,

Rue Mondor, porte voisine de

M. G. Leblond

ST-HYACINTHE.

Dentiers de toutes sortes faits sur commande. Prix modérés.

Dents extraites sans douleur par un nouveau procédé.

**LA COMPAGNIE**

d'Eau

Minérale

DE

ST-HYACINTHE.

propriétaire du célèbre

**PHILUDOR**

ET MANUFACTURIÈRE DE

SODAS, GINGER ALE, ROOT

BEER, GINGER BEER

CIDRE CHAMPAGNE,

&c.

**Defense d'avancer**

Je soussigné, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit sans mon consentement par écrit.

EMERY REEVES,  
St Hyacinthe, 10 juin 1896.—3 m.

**Cartes d'Affaires.**

FONTAINE, ST-JACQUES & FONTAINE  
AVOCATS  
Rue Girouard  
Porte voisine de la Banque Jacques  
ST-HYACINTHE.

BLANCHET & BEAUREGARD  
AVOCATS  
Rue Girouard—No.  
ST-HYACINTHE.

BLANCHARD BOISSEAU & BAZINET  
NOTAIRES  
No. 18 Rue St Denis  
ST-HYACINTHE

**Docteur Henri St-Germain**  
—MÉDECIN-CHIRURGIEN—

Ayant suivi sous le Dr Chrétien Zaugg, de Montréal, des cours spéciaux sur les maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles. Je donnerai une attention toute particulière aux affections de ces organes.  
41-94-12.

**Paquette et Godbout**

MENUISIERS-ENTREPRENEURS  
Coin des rues William et St-Casimir, St-Hyacinthe  
Manufacturiers de  
Portes, Chassis, Jalousies et moulures de toutes sortes.

Découpage et tournage exécuté promptement  
Intérieurs d'Église et de Salles  
Légers, etc.

**O. JACQUES**  
**Peintre-Entrepreneur**

DECORATEUR, LETTREUR.  
**TAPISSEUR, ETC.**  
SPÉCIALITÉS :  
Décorations d'Églises, Théâtres, maisons peinturées, enseignes lettrées, Etc., Etc.

Atelier, 186 Rue Cascades.  
Résidence, 153 Rue Concorde.  
ST-HYACINTHE.

**LEONIDAS PICARD**

Menuisier Entrepreneur.  
INFORME le public qu'il a ouvert une BOUTIQUE de  
—MENUISERIE—  
RUE BOURDAGES  
ST-HYACINTHE

Près du chemin de fer du Grand Tronc, où il est prêt à entreprendre toutes sortes d'ouvrages de menuiserie, ainsi que

Portes, Chassis, Jalousies, etc.  
Cet établissement est muni d'un séchoir et monté d'outils perfectionnés.  
Un planeur et embouveteur est attaché à l'établissement.  
Tout ouvrage fait sous le plus court délai, à des prix modérés.

LEONIDAS PICARD:

**TELEPHONE PARÉ**

BRANCHE DE SAINT-HYACINTHE  
(Bureau de LA TRIBUNE)  
Place au Marché

Connection avec les endroits suivants

Granby—Farnham—Waterloo—Iberville—St Jean—Acton—Upton—St Liboire—St Théodore—Ste Rosalie—Clairvaux—St Simon—St Hugues—St Alphonse—L'Ange-Gardien—Angéline—St Joachim—Roxton Pond—South Roxton—Milton East—Ste Cécile—St Valézien—L'Égypte.

Le prix des Messages est de 15 cts.

**Orgue de salon à vendre**

Un magnifique orgue de salon, presque neuf, en parfaite condition. Avantage superbe pour celui qui en aurait besoin.  
S'adresser à ce bureau,

## LA TRIBUNE

JOURNAL HEBDOMADAIRE  
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, Que  
PARAIT LE VENDREDI,  
Abonnement: (payable d'avance)

Un an.....\$1.00  
6 mots..... 50

## ANNONCES

1re Insertion.....la ligne 15c  
Insertion subs..... " 7c  
Annonces à long terme à prix modérés

A. DENIS

Directeur-Propriétaire.

ST-HYACINTHE, 14 Août 1896

North Grey.—Les conservateurs ont choisi M. James McLaughton, industriel d'Owen Sound, pour faire de l'opposition à l'hon. M. Paterson.

Nouveau-Brunswick.— M. R. D. Wilmot a été choisi par les conservateurs pour faire de l'opposition à l'hon. M. Blair, ministre des Chemins de Fer et Canaux, dans Queen et Sunbury.

Les brefs pour les nouvelles élections de North Grey, Ont., et Queens et Sunbury, N. B., viennent d'être lancés.

Nomination mardi, le 18, scrutin le 25.

Le Board of Trade de Winnipeg est en communication avec des cultivateurs de la Nouvelle-Galle du Sud qui désirent venir au Manitoba et y acheter des terres. On compte sur une très grande immigration d'Australie.

Il semble entendu entre les chefs des deux partis que la session qui s'ouvrira le 19 d'août sera exceptionnellement courte. C'est à peine si l'on siégerait 15 jours pour voter le budget tout préparé par l'ex-gouvernement et modifié selon les vues du gouvernement actuel.

Le Dr I. G. Roddick, élu lors des dernières élections, comme l'un des représentants de Montréal, vient d'être nommé président de la British Medical Association, laquelle a accepté l'invitation qui lui a été faite d'avoir une convention à Montréal au mois d'août de l'année prochaine.

L'Echo de Montmagny fait un appel à l'hon. M. Tarte de donner suite à son projet d'amélioration du Banc judiciaire. Notre confrère signale 5 ou 6 de nos grands juges qui sont dit-il plus partisans politiques que fidèles dispensateurs de la justice. Un bon coup de brosse sur l'Hermine du Banc lui ferait jeter un lustre tout à fait de mise.

Ottawa, 10. — L'hon. Robert Watson, commissaire des Travaux Publics dans le gouvernement Greenway, est arrivé à Ottawa depuis samedi et est aussitôt entré en conférence avec M. Laurier. M. Watson ne donne que des réponses évasives aux questions que lui posent les journalistes sur l'objet de sa visite; mais il y a tout lieu de croire qu'il est chargé d'une mission relative à la question scolaire et qu'il vient peut-être décliner ses titres et qualités pour remplir les fonctions de ministre de l'Intérieur.

Tous les ministres des trois nouveaux gouvernements provinciaux d'Ontario, Nouvelle-Ecosse et Nouveau Brunswick ont été réélus par acclamation.

L'hon. Wilfrid Laurier termine comme suit une lettre adressée au Révd. R. H. Burgess, de Stellarton, N. E.:

"Quant à la crainte des démissions, qui paraît régner chez un grand nombre d'employés du chemin de fer, je concours pleinement dans votre opinion. Ceux qui ont accompli fidèlement leur devoir n'ont rien à craindre, mais je ne saurais en dire autant de ceux qui se sont montrés partisans et nous ont en vain combattus."

L'un des hommes les plus éminents de toute l'Angleterre, lord Russell, juge en chef, s'est embarqué samedi à Liverpool pour New-York en compagnie de sir Frank Lockwood, M. P., ancien solliciteur général. Ces messieurs viennent assister à une réunion des membres du barreau d'Amérique qui doit avoir lieu à Saratoga. Lord Russell est, on le sait, le plus grand criminaliste du Royaume-Uni. Il faisait partie du gouvernement de M. Gladstone.

C'est un catholique.

Il est tout probable qu'il visitera le Canada.

Etats-Unis.—La Géorgie s'est déclarée en faveur de Bryan et de la plateforme de Chicago.

—Les populistes du Kansas ont résolu d'appuyer Bryan et son programme.

—Les Démocrates du Maine ont ratifié le choix de la convention de Chicago.

—Le Tammany de New-York est en faveur de Bryan, et le sénateur Hill se mettra en campagne le 1er septembre en faveur de Bryan.

—Le New-Hampshire semble vouloir appuyer Bryan, quelques comtés ont décidé dans ce sens.

Le Merrimack dit que la seule différence qui existe entre les programmes républicain et démocrate, est que le premier est pour le monopole financier anglais et que le second veut l'émancipation du peuple et est en tout point américain. Que les électeurs choisissent entre les deux.

—Un candidat Démocrate partisan de l'or, sera choisi le 2 septembre. Tout porte à croire que cette assemblée ne sera pas des plus pacifiques. Les Démocrates convaincus prétendent que ce mouvement saura rallier tous les partisans de l'or et sauver le parti Démocrate devant l'histoire. D'un autre côté on prétend que le choix d'un 3e candidat aura pour seul effet de diviser les Démocrates et assurer l'élection de McKinley. D'autres prétendent, et ils ont peut-être raison, que les partisans américains favorables à la monnaie d'or, vont se diviser sur deux candidats Démocrates et Républicain, tandis que les partisans de l'argent, de toutes les nuances et factions vont se réunir sous la bannière de Bryan et le porter facilement à la Maison Blanche.

## VICTOIRE MORALE

La Gazette de Montréal nous fournit les chiffres officiels du scrutin du 23 juin. Voici le nombre des votants inscrits sur les listes, le nombre de ceux qui ont voté, et pour qui ils ont voté:

PROVINCES	Votants sur les listes	Ont voté	Ont voté pour les		Indépendants
			Conserv.	Libéraux	
Ontario	650,021	420,026	191,052	166,335	62,639
Québec	351,076	216,583	98,980	113,878	3,725
Nouvelle-Ecosse	111,124	100,635	50,772	49,186	737
Nouveau-Brunswick	91,697	66,300	31,600	28,868	5,832
Ile du Pr. Edouard	25,245	18,672	9,157	9,194	321
Manitoba	65,684	32,884	15,459	11,519	5,906
Colombie	38,010	17,762	8,321	8,321	1,067
Territoire du N. O.	20,878	17,789	7,812	9,693	284
	1,353,735	890,711	413,006	396,904	80,511

Votants qui se sont abstenus..... 463,024

Majorité conservatrice... 21,012

Majorité libéraux et indépendants sur les conservateurs..... 64,499

## Les Destitutions

Il se fait en ce moment beaucoup de bruit à propos de destitutions opérées dans le département des Travaux Publics par le nouveau ministre, l'Honorable M. Tarte.

Nous avons besoin d'être plus amplement renseigné pour porter un jugement sur l'opportunité de ces renvois d'office.

Si, comme on l'affirme, l'administration a purement et simplement supprimé des emplois inutiles, nous ne pouvons que l'approuver. Il existe dans l'opinion publique un sentiment fortement prononcé contre le nombre toujours croissant des fonctionnaires. C'est un véritable envahisseur, dont les deux partis politiques se sont également mal défendus dans le passé.

Nous sommes favorable à un programme de réforme sous ce rapport, tant dans le domaine provincial que dans le domaine fédéral.

L'élément agricole, et nos classes laborieuses en général, finissent par être portés au découragement en voyant cette nuée d'employés qui encombrant tous les services et dont l'occupation la plus apparente consiste à tirer sur un budget souvent mal équilibré.

Nous seconderons tous les efforts qui seront tentés pour remédier à pareils abus; mais nous voulons que ces efforts soient sincères et qu'ils soient motivés par l'intérêt général.

Si les destitutions dont il s'agit, n'avaient pour but que de remplacer plus tard par des amis politiques ceux qui viennent d'être renvoyés, ce serait tout bonnement une vilaine comédie, que la portion saine du peuple ne manquerait pas de réprover en temps et lieux.

D'un autre côté, nous sommes

d'avis que les serviteurs de la nation, même ceux dont l'inutilité est reconnue, méritent d'être traités avec certains égards. Ils ne sauraient être jetés sur le pavé du jour au lendemain. Ayant depuis longtemps compté sur un salaire régulier pour donner du pain à leurs familles, ils ont droit d'être prévenus d'avance. On doit leur accorder un délai raisonnable pour se chercher une nouvelle situation.

En agir autrement serait commettre des injustices.

On annonce que le procureur-général de cette province fait des investigations au Palais de Justice de Montréal et on croit que des destitutions assez nombreuses vont s'en suivre.

Nous dirons pour le Palais de Justice de Montréal, ce que nous venons de dire pour le Département des Travaux Publics: s'il se trouve des employés inutiles, qu'on les congédie dans un délai raisonnable.

Il est temps, grandement temps que nos hommes d'Etat entreprennent sérieusement de débarrasser le corps administratif de cet élément parasite et budgétivore. C'est un dangereux ennemi du bon gouvernement. Il croit chaque jour en force et en exigences.

A moins de mettre ordre à ses appétits, nous verrions bientôt tarir la sève de toute prospérité.

La loi qui ordonne de gagner sa vie à la sueur de son front, ne tarderait pas à devenir lettre morte parmi nous. Nous deviendrions un peuple de grugeurs officiels.

La ruche sociale comptant peu d'ouvrières et une multitude de frelons à nourrir, le marasme ne manquerait pas de s'y produire.

Le Pionnier.

## Une enquête est inutile

Les accusations portées par M. Jeannotte, l'ex-député de l'Assomption, ont été la cause d'une polémique qui est maintenant célèbre. On se rappelle que M. l'abbé Proulx, désirent se disculper, a demandé une enquête devant son ordinaire. Mgr Fabre vient de refuser de faire cette enquête dans la lettre suivante:

Montréal, 27 juillet 1896.

M. J. B. Proulx, Ch. H.,

Curé de St-Lin.

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 25 courant, par laquelle vous demandez une enquête pour examiner certaines accusations portées contre vous, dans les journaux, au sujet de votre subordination et de votre obéissance à votre archevêque, pendant les dernières élections, je dois vous déclarer qu'une telle enquête me paraît parfaitement inutile, parce que ma lettre en date du 14 courant, c'est-à-dire depuis que les élections ont eu lieu, vous justifie de ces accusations et d'autres du même genre.

Voire dévoué serviteur,

(Signé)

EDOUARD CHIS.

Arch. de Montréal.

Comme on le voit, M. l'abbé Proulx se trouve parfaitement justifié.

Le Parlement Canadien s'ouvrira à Ottawa, le 19 août.

## NOS BANQUES

Au moment où la question monétaire mène grand bruit aux Etats-Unis, il n'est pas sans intérêt de faire remarquer que les banques canadiennes ont placé des millions chez nos voisins, car les sommes inscrites sous la rubrique *Balances dues par banques étrangères* ne peuvent guère s'appliquer qu'aux banques américaines, les opérations avec les banques anglaises faisant l'objet d'un item spécial. Or, nous trouvons qu'au 30 juin, les banques étrangères devaient aux nôtres \$18,481,873, tandis qu'il était dû aux banques étrangères \$178,877 seulement, la balance en notre faveur étant de \$18,306,096.

Nous croyons, dit le *Prix Courant*, que le moment est venu pour nos banques de faire rentrer une grande partie de ces fonds, maintenant que les partisans du libre monnayage de l'argent ont vu leurs forces augmentées à la suite de la convention des populistes.

## Restons chez Nous

"Les temps sont durs, l'argent est rare"—quel est celui qui n'entend pas répéter cela dix fois par jour au moins? Et nous savons qu'il y en a encore qu'à force d'entendre répéter cela, finissent par croire qu'il n'y a plus moyen de vivre dans notre cher Canada et qu'il faut s'expatrier, qu'il faut aller demander son pain aux manufacturiers des villes américaines.

Mais est-ce bien le temps de quitter son pays? dit le *Journal de Waterloo*, de s'éloigner de sa ferme, de dire adieu à cette paisible vie de la campagne pour s'en aller aux Etats-Unis? Nous prétendons, nous, que ce n'est jamais le temps, mais à présent moins que jamais. Lisons les journaux que publient nos compatriotes de là-bas; ils s'accordent à dire que rarement crise plus désastreuse s'est fait sentir dans la grande république. La plupart des manufacturiers ont en magasin d'énormes quantités de produits qu'ils ne peuvent écouler. Cette fabrication à outrance a amené un pléthore partout. Aussi les usines fermentelles leurs portes et l'ouvrier, forcé de rester inactif, ne sait comment se procurer le pain nécessaire à la famille. Hier encore, un voyageur de commerce, qui a l'occasion de se trouver en contact, chaque jour, avec quelque famille qui revient des Etats-Unis, nous parlait des peintures sombres qu'on lui fait souvent de la vie de nos compatriotes de l'autre côté de la ligne 45e. "Il y a quelques jours, nous disait-il, j'ai rencontré une femme avec cinq enfants, qui venait de Fall-River. Je lui ai demandé si elle venait seulement pour faire une visite au Canada.—Oh non, dit-elle; je m'en vais rejoindre mon mari qui est déjà rendu sur notre terre. Il y a sept ans que nous sommes partis pour les Etats-Unis, et c'est sept ans de perdus pour nous. Si nous étions restés sur notre terre et si nous avions travaillé comme il nous a fallu travailler aux Etats-Unis, nous serions à l'aise aujourd'hui."

C'est un pareil raisonnement qui faisait dire, il y a quelques

jours, au *Patriote* de Bay City, Michigan.

« La sagesse conseillerait à ces familles, qui s'en vont chercher le travail dans les manufactures de rester au pays pour y vivre à l'abri du besoin et des appréhensions continuelles. Avec la somme de travail qu'ils fournissent dans ces ateliers où l'air respiré est souvent malsain ils obtiendraient sur une terre des résultats bien plus appréciables à tous les points de vue. Il est hors de doute que si les dix heures de travail données dans une manufacture étaient employées avec la même exactitude aux travaux d'une ferme, la régularité de l'économie aidant, le résultat serait l'aisance assurée, l'indépendance, et pour la famille une santé florissante.

« Voilà ce que ne devraient cesser de répéter ceux qui ont mission d'éclairer et de conseiller. C'est faire un acte charitable et patriotique. »

**Belle réception à Mgr de St-Hyacinthe**

Le vénérable évêque de Saint-Hyacinthe, Mgr L. Z. Moreau, se rendait à Sorel, mercredi, le 28 juillet dernier, par le train des Comtés-Unis accompagné de M. l'abbé Dorais, et de M. le chanoine Godard, curé de St Aimé.

Sa Grandeur a été reçue à la gare par M. l'abbé Bernard, curé de Sorel, et quelques autres prêtres.

Son Honneur le maire M. C. O. Paradis, l'ex-sénateur Guévremont, M. l'échevin A. C. Trempe les représentants du *Sorelois*, et nombre de citoyens marquants s'étaient portés à la rencontre de l'illustre visiteur, auquel une quarantaine de voitures ont fait escorte depuis la gare jusqu'au presbytère.

La rue George et la rue du Roi étaient littéralement pavées, ainsi que la place du marché Richelieu, l'hôtel de ville, l'hôtel des postes, etc.

Sa Grandeur fut reçue à la cure, par un nombreux clergé, en même temps que toutes les cloches de l'église et des maisons d'éducation et de charité de la ville, faisaient entendre leur plus joyeux carillon.

Dans l'après-midi, Sa Grandeur Mgr Gravel, évêque de Nicolet, arrivait à Sorel, par le *Berthier* et se rendait immédiatement au presbytère, et quelques minutes après les cloches conviaient à l'église la population de la ville.

Mgr Gravel a prononcé un éloquent sermon, puis Mgr Moreau a béni la statue de saint Vincent de Paul. Il y a eu ensuite une représentation donnée par les enfants de l'orphelinat.

La fête qui a eu lieu le lendemain à Ste-Anne de Sorel a été très imposante.

Dans la matinée, sur les 9 hrs il y a eu messe solennelle chantée par M. le curé J. C. Bernard, curé de Sorel, assisté de M. l'abbé Bouvier, curé de St-Joseph de Sorel, comme diacre, et de M. l'abbé Pratte, directeur du séminaire de St-Hyacinthe, comme sous-diacre.

Après la messe, Mgr Moreau a béni les statues des quatre évangélistes. Puis un banquet a eu lieu au presbytère.

**La Sainte-Vierge apparaît à trois petites filles de Wallagrass, Me.**

Nous lisons dans la *Presse* :

On nous écrit de Wallagrass, Maine, qu'un événement extraordinaire a mis en émoi toute la population de ce village : La Sainte-Vierge aurait apparu, pendant près de dix minutes, à trois petites filles à la fois.

Et le récit qu'elles ont fait de l'apparition, à diverses reprises, semble prouver que ces enfants n'ont pas été le jouet d'une illusion, comme on pourrait, de prime abord, être tenté de le croire.

Voici les renseignements qui nous ont été fournis à ce sujet par M. le docteur S. A. Daudelin.

A quelques arpents de l'église de Wallagrass, sur les frontières du Nouveau-Brunswick, demeure, dans une chaumière, sise au creux d'un vallon entouré de collines, une veuve du nom de Dédé Laferrière et ses trois enfants, Marie, Emélie et Julie. La piété de ces braves gens est exemplaire.

Marie a 10 ans, Emilie et Julie, 6. Cette dernière est muette. C'est à elles que, le 12 juin dernier, à 6 heures du soir, la Ste Vierge est apparue.

A ce moment, les trois enfants se tenaient sur le seuil de la porte de leur maisonnette. Soudain, elles aperçurent distinctement, assurant-elles, à environ vingt-cinq pas, au pied d'un arbre, la Mère du Sauveur. Elle était vêtue de blanc et portait un ceinturon bleu. Un genou en terre, les mains jointes, elle regarda d'abord les petites filles, puis leva les yeux vers le ciel.

L'une des enfants, Emélie, prise de peur, voulut s'enfuir; mais Marie l'ayant rassurée, ils restèrent toutes trois en contemplation devant l'apparition, durant 8 minutes environ.

La petite Julie saisit sa mère par ses habits et essaya de l'entraîner vers la Ste Vierge, et les deux autres enfants demandèrent à Mme Laferrière :

— Ne vois-tu pas cette belle femme qui est à genoux tout près d'ici ?

Mais la mère ne voyait rien...

Tout à coup, comme les petites filles baissaient la tête pour descendre le perron, afin de s'approcher, l'apparition disparut.

Cette affaire, comme on le pense bien, ne tarda pas à être connue de tous les habitants du village. Le curé, M. J. Marcoux, et le docteur S. A. Daudelin se rendirent à la chaumière de Mme Laferrière et interrogèrent les petites filles séparément.

Toutes trois ont parlé dans les mêmes termes, sans se contredire le moindrement.

La jeune Marie déclare que la belle femme, à la figure resplendissante, qu'elle a vue, ressemblait exactement à la statue de Notre-Dame de Lourdes qui se trouve dans l'église de Wallagrass.

Ajoutons que les trois enfants sont très intelligentes, de l'avis du curé et du docteur.

L'authenticité de l'apparition, d'abord mise en doute, est maintenant considérée comme certaine.

M. le curé Marcoux est décidé à faire creuser une source à l'endroit où elle a eu lieu et se pro-

pose même d'y faire édifier une chapelle.

En attendant, il a fait entourer l'endroit d'une clôture et y a planté une croix.

Il est probable que, dans un avenir prochain, Wallagrass sera un nouveau lieu de pèlerinage, si quelque miracle vient confirmer l'apparition du 12 juin dernier.

**L'ARGENT**

Veut-on avoir une idée de la quantité énorme d'argent monnayé qu'il y a dans les voûtes du trésor des Etats-Unis, se demande la *Tribune* de Woonsocket ?

Voici : Une voûte en acier de 100 pieds de long, 60 pieds de large et de 14 pieds de haut est remplie de pièces d'argent en sacs de \$1000 chacun, et renfermés ensuite dans des boîtes en bois de pin pour éviter l'humidité; il y a dans cette boîte \$18,000,000, qui pèsent trois mille tonnes, et si l'on voulait transporter cet argent avec des voitures, celles-ci couvriraient un espace de 10 milles environ.

Mais ce n'est pas tout ce qu'il y a d'argent en réserve. Une autre voûte à Washington contient encore \$58,000,000, et si l'on ne trouve pas cela suffisant vous trouverez dans les sous-trésoreries de Chicago, San Francisco, New-York, Philadelphie, de l'argent pour un montant de \$227,000,000.

Ces immenses richesses sont cependant inactives et que sera-ce donc avec la frappe libre de l'argent ?

Outre cela il y a dans les voûtes du gouvernement à Philadelphie, une valeur de \$58,000,000 d'argent en lingots, et ce métal est à si bon marché aujourd'hui qu'un homme ne pourrait réellement pas emporter plus de \$1,000 si on lui donnait la permission de prendre sa charge.

**MADAGASCAR**

Tout semble éprouver que Madagascar est une des plus riches contrées aurifères du monde

Depuis la conquête française le pays a été parcouru et étudié par les chercheurs d'or et les premières observations sont pleines de promesses. On n'a encore découvert aucune mine, mais on constate qu'il n'existe pour ainsi dire pas de cours d'eau qui ne charrie des alluvions aurifères qu'on ne puisse utilement traiter et quelques-uns d'entre eux charrient des pépites de gros volumes.

Il est certain que la contrée est riche en mine d'or, mais les Français seuls sont appelés à profiter de ces richesses.

Bien que les étrangers ne soient pas rigoureusement expulsés le gouvernement français refuse de leur accorder des concessions et réserve à ses nationaux l'exploitation des richesses naturelles du pays.

Des avis de Tannarive émanant de personnes dignes de foi indiquent que la question religieuse qui semblait présenter au début des difficultés sérieuses se règle bientôt toute seule et d'une façon qui ne surprendra aucunement ceux qui connaissent bien le caractère malgache.

La conversion des indigènes au protestantisme n'a jamais été sérieuse.

La reine ayant embrassé la croyance des missionnaires anglicans, le peuple suivait l'exemple qu'elle avait donnée sans conviction et sans enthousiasme par esprit d'imitation.

Depuis la victoire des Français catholiques, les Malgaches se montrent tout disposés à embrasser le catholicisme.

Les pères Jésuites qui ont pris possession de Madagascar depuis plusieurs mois sont accaparés et ne peuvent suffire aux demandes de conversion.

Les missionnaires protestants sont désespérés et ont raison, car ils n'ont plus qu'à plier bagages. Pourtant les comités de Londres s'obstinent encore à ne pas se rendre à l'évidence et les pieux missionnaires continuent à donner sans compter pour la cause, désormais sans espoir, des missions de Madagascar.

**Rapport du concours**

*Des terres les mieux tenues et des récoltes sur pied qui a eu lieu dans le comté de Rouville en juillet dernier*

Terres mieux tenues pour tout le comté.—1er prix, Pierre Paquette, de Rougemont, 87 points; 2e François Boulais, de St Jean-Baptiste, 86 points; 3e Jéthro Bachelder, de Rougemont, 83 points; 4e Joseph Ostigny, de Notre-Dame de Bonsecours, 64 points; 5e Ludger Bessette, de Notre-Dame de Bonsecours, 60 points.

Pour 2 arpents de blé-d'inde —1er prix, Henri Boulais, 2e Alphonse Noiseux; 3e Alphonse Hamel; 4e Médard Boulais; 5e John Doody.

Pour 1 arpent de blé-d'inde sarclé—1er prix, Célestin Gaboury, 2e prix, Denis Alix, 3e Pierre Paquette, 4e Chs. N. Frégeau; 5e Alphonse Noiseux, 6e Anthime Arès, 7e Jéthro Bachelder, 8e Philéas Paquette, 9e Antoine Gobeille, 10e Ludger Guertin.

Pour 1 arpent de blé-d'inde à fourrage—1er prix, Médard Boulais, 2e Ludger Guertin, 3e Jéthro Bachelder, 4e Joseph Ostigny, 5e Hubert Gingras, 6e Francis Standish.

Pour 2 arpents de prairie nouvelle en trèfle.—1er prix, Joseph Vadnaus, 2e Denis Alix, 3e Frs Boulais, 4e Edmond Rainville, 5e Etienne Poulin, 6e François Ducharme.

Pour ½ arpent en fève—1er prix, Pierre Dion, 2e Chs. N. Frégeau, 3e Francis Standish.

Pour 3 arpents de Pois.—1er prix, Timothée Martel, 2e Emile Benoit, 3e Médard Boulais, 4e Alphonse Daigneau, 5e prix, Arthur Loiselle.

Pour 3 arpents d'avoine ordinaire—1er prix, Alfred Gingras; 2e Médard Boulais, 3e Joseph Rocheleau, 4e Alphonse Hamel.

Pour 2 arpents en orge—1er prix, Alphonse Noiseux, 2e Alphonse Hamel, 3e Ludger Guertin, 4e Charles Meunier, 5e Joseph Lebeau.

Pour ½ arpent en patates.—1er prix, Frs Boulais, 2e Anthime Arès, 3e J. E. Standish, 4e Israël Ledoux, 5e H. Desnoyers, 6e Emile Arès, 7e Joseph Ostigny.

Pour 100 pommiers en verger —1er prix, Augustin Ducharme, 2e Chs. N. Frégeau, 3e Pierre Dion, 4e Joseph Blanchard.

Pour la meilleure Pépinière d'arbres fruitiers—1er prix, Chs. N. Frégeau, 2e Alfred Frégeau.

Pour ½ arpent en tabac—1er prix, Joseph Sansoucy, 2e Antoine Gobeil, 3e Jéthro Bachelder.

Pour 25 arbres d'ornementation plantés du printemps.—1er prix, Jethro Bachelder, 2e Alexis Gladu.

Pour le meilleur jardin potager et fruitier—1er prix, Ludger Guertin, 2e Jethro Bachelder, 3e Simon Noiseux, 4e Edmour Fontaine, 5e Frs Boulais, 6e Hubert Gingras, 7e Aimé Nadeau, 8e Joseph Fontaine.

Pour ¼ arpent betteraves à vaches ou navets—1er prix, Frs Standish, 2e Pierre Paquette, 3e Louis Bessette, 4e Alphée Tétrault, 5e Denis Alix, 6e Emile Arès, 7e Célestin Gaboury.

Pour 1 arpent en betteraves, choux de Siam ou carottes—1er prix, Joseph Sansoucy, 2e Pierre Paquette, 3e Jethro Bachelder.

Pour un arpent en lentilles, pois et avoine—1er prix, Ludger Guertin, 2e Alfred Gingras, 3e Francis Standish, 4e Israël Leroux, 5e Jethro Bachelder, 6e Joseph Ostigny.

Pour le meilleur ½ arpent de patates traitées à la bouillie Bordelaise, en vue d'arrêter la pourriture et en augmenter la récolte 1er prix, Chs N. Frégeau, 2e Alfred Gingras, 3e Jethro Bachelder, 4e Emile Arès.

Pour le meilleure ½ arpent d'avoine Banner—1er prix, Joseph Lebeau, 2e Chs N. Frégeau, 3e Pierre Paquette.

Pour ¼ arpent de lin—1er prix, Alfred C. Gingras, 2e Alexis Gladu.

Pour ½ arpent en oignons—1er prix, Pierre Paquette, 2e Jethro Bachelder, 3e Joseph Sansoucy, 4e Célestin Gaboury.

SOLIME DAVIGNON, Juge. C. N. FREGEAU, Sec.-Trés.

Ottawa, 8.—Il y a eu une importante réunion du cabinet, aujourd'hui: La séance a duré de 2 hrs. à 6 heures. Les ministres présents étaient le premier ministre Laurier, sir Oliver Mowat, sir Richard Cartwright, l'hon. R. W. Scott, l'hon. M. Fisher, l'hon. M. Tarte, l'hon. M. Davies et l'hon. M. Dobell.

On croit que le conseil a commencé la revision du budget préparé par le gouvernement précédent.

Tous les départements sont activement à l'œuvre pour compléter tous leurs rapports.

Il est difficile de prévoir combien de temps durera la session qui doit s'ouvrir le 19 courant.

On croit cependant qu'elle durera six semaines. Le gouvernement a décidé, en effet, de laisser considérer par la chambre tous les projets de lois dont les députés ont donné avis.

\*.\*.\*

*Li-Hung-Chang*.—Sur l'invitation du ministre fédéral, par l'entremise de sir Donald Smith, le grand homme chinois a accepté de visiter le Canada avant sa rentrée en Chine.

La Havane, 11. — Le général Weyler a adressé au *New-York Herald*, qui avait annoncé qu'une trêve avait été conclue entre les troupes espagnoles et les insurgés, le télégramme suivant. "Il n'y a pas de trêve; mais l'amnistie est accordée à tous les insurgés qui se rendront avec leurs armes — Signé: Weyler."

**Crise Financière.** — La Banque Murray Hill, une des plus anciennes institutions de New-York a fermé ses portes. Ses dépôts sont de un million et quart. Trop de propriétés foncières en mains, et difficultés de faire rentrer les fonds sont la cause de cette fermeture.

La Banque Security, de Duluth, Min., a également fermé ses portes. Trop de dépôts sont retirés actuellement, et la collection prompte n'est pas très facile. Plus de quatre cent mille dollars de dépôt cofrés.

La *Gazette de Berthier* nous raconte une bien bonne:

"Une pétition en contestation de l'élection de M. Legris a été prise et un huissier conservateur s'est rendu à Louisville vendredi pour signifier la pétition, mais arrivé là, il a rencontré des amis et a fait la noce jusqu'au lundi suivant. Il a perdu tous ses documents, pétition, etc.

Une deuxième pétition a été prise le lundi, la quarante-et-unième journée après l'élection. Les conservateurs du comté sont encore plus fâchés de cet accident qui vient de leur arriver qu'ils ne l'ont été de leur défaite au poll."

Le professeur Robertson suggère, dans l'intérêt de l'industrie laitière dans les Territoires du Nord-Ouest, que chaque localité se forme en compagnie à fonds social, de trente individus, souscrivant une somme de \$500 et garantissant le lait de 400 vaches, en retour d'un subside fédéral de \$2,000 à \$2,500 pour la construction et l'aménagement d'une beurrerie et d'une fromagerie, aux conditions plus haut nommées, soit 4 cents pour la fabrication et 1 cent additionnel pour le fonds d'amortissement. Dans l'espace de 4 à 6 ans les cultivateurs pourraient rembourser le gouvernement et rester propriétaires d'un magnifique établissement.

Samedi matin, sur l'ordre de son patron, M. Bourque, entrepreneur de Hull, M. Nap. Boyer, bien connu à Ottawa, est allé placer une pointe de paratonnerre, sur le clocher de l'église de Hull, à une hauteur de 250 pieds du sol. Le hardi employé est monté à l'intérieur du clocher jusqu'à une hauteur de vingt-cinq pieds du sommet de la croix et, de là, il a atteint l'endroit où devait se faire son travail, en gravissant des petits échelons en fer. De nombreux spectateurs n'ont pas perdu de vue un seul instant l'ouvrier placé dans une aussi périlleuse position et semblaient avoir hâte de le voir redescendre. On comprendra facilement leur anxiété en songeant que M. Boyer s'est tenu appuyé sur les bras de la croix, durant tout le temps de son travail.

Petit chat monstre

Le Progrès de l'Est rapporte qu'à Echo Vale, cantons de l'Est une chatte appartenant à M. G. H. Kerr, a donné le jour à un énorme petit chat ayant quatre têtes, quatre queues, huit yeux, seize pattes, c'est-à-dire quatre chats fondus dans un seul corps. Ce monstre est bien portant et montre une bonne envie de vivre. Les hommes de l'art qui l'ont examiné disent qu'il peut vivre longtemps ainsi, mais que si l'une des têtes venait à mourir les autres ne survivraient pas. La mère de cet étrange phénomène n'est cependant pas contente de son œuvre et ne veut pas le reconnaître pour sa progéniture. Si ce caprice de la nature atteint sa maturité, gare aux souris du voisinage.

Le congrès anti maçonique dont le JOURNAL a déjà parlé, se réunira à Trente, dans le Tyrol, le 6 de septembre prochain. On espère qu'il résultera un grand bien de ces assemblées des catholiques les plus savants et les plus autorisés à traiter cette question d'une extrême importance celle de l'anti-maçonnerie

**Municipal.** — Le bon gouvernement municipal dépend de trois choses, disait, l'autre jour, M. Joseph Chamberlain, aujourd'hui secrétaire des colonies, trois fois dans le passé maire de Birmingham, Angleterre, l'une des villes les mieux administrées, municipale parlant, de l'univers entier:

- 1o Du caractère et du talent de ses échevins;
- 2o Du talent et de l'intégrité de ses fonctionnaires permanents;
- 3o De l'intérêt éclairé que prend la masse du peuple à l'administration publique."

Combien de municipalités de cités, ville ou village peuvent se vanter, dans notre province, de posséder "un bon gouvernement municipal?"

**En bicyclette.** — Betts, le fameux bicycliste anglais, a franchi un mille en 1 minute et 48 secondes. Il a laissé le point de départ sans aucun aide. C'est le record du monde pour cette manière de courir.

Revolution

Rien de surprenant, sur la rue Cascades aux Nos 252 et 254, les sideboards, commodes, tables, chaises, sets de chambres, salons, boudoirs et jusqu'à la cuisine, sont en révolte contre les immenses sacrifices, pour argent, que M. A. Noreau vient d'inaugurer. Des ouvriers compétents se servent de matériaux de première classe pour alimenter cette rébellion. Seul agent pour chaises et lits à ressorts, il ne peut les garder en magasin. Les matelas sont refait à neuf. Des masses de plumes de volailles, oies, canards, etc, dont on fait un énorme massicre, cependant on y achète toutes sortes de plumes. Vous serez émerveillé de ce que vous aurez vu.

DECES

Nous enregistrons avec peine la mort presque subite de madame Chs. Lapierre, Marie Gadbois, arrivée vendredi soir, dans la 52e année de son âge. Un libéra a été chanté à la Cathédrale, lundi et l'inhumation eut lieu à St Antoine, mardi.

En cette ville, le 10 courant, à l'âge avancé de 97 ans, Louis Valin, un des plus anciens citoyens de St Hyacinthe.

En cette ville, le 12 courant, Horace Jules, enfant de M. Maurice St-Jacques, âgé de 5 mois.

Brevets d'inventions

Les brevets anglais en 1895

Les renseignements suivants nous sont fournis par MM. Marion et Lamberge, Ingénieurs Civils et Solliciteurs de brevets d'invention, numéro 185 rue St Jacques, Montréal.

Le nombre de brevets délivrés en Angleterre durant l'année 1895 est de 25,065, une diminution de 321 sur le chiffre de l'année précédente. C'est là un fait remarquable, car c'est la première fois depuis l'introduction de la loi de 1883 sur les brevets que l'on constate un arrêt dans la marche ascendante de la courbe des brevets délivrés. Le rapport du Bureau des Patentes constate d'ailleurs que la diminution a porté exclusivement sur les brevets provisoires, ce qui tendrait à prouver que les inventeurs commencent à reconnaître l'inanité de cette disposition et préfèrent prendre immédiatement un brevet définitif.

Les brevets suivants ont été récemment accordés à des inventeurs canadiens:

- 52647—C. C. Du Berger, Machine à additionner.
- 52906—Nap. Roy & J. P. Vallée, Serrure.
- 52919—Jos. Lemire, Moulin à vent.
- 52947—Joseph & Louis Tremblay, Chaussure d'une seule pièce.
- 52948—P. Beaudet et Frs. Mailhot, Tricycle.
- 52958—Richard Marchand, Bouilloire.
- 53000—Jos. Solomon Nelson Guindon, Voiture pour annoncer.

**Fleur.** — Mardi les prix de la fleur du Manitoba ont été haussés de 10 à 25 cts. La hausse sur le blé est la cause de la hausse sur la fleur.

**L'eau.** — L'aqueduc de Londres ne fournit pas la moitié de l'eau nécessaire à ses 4 millions d'habitants. On appréhende de sérieuses maladies.

Société dissoute

La société de plombiers, Archambault et Therrien, est dissoute de consentement mutuel, cette semaine. M. Odilon Archambault continuera seul, au No 248, rue Cascades, presque en face de l'ancienne place. Nul doute que ses connaissances, son énergie et son activité lui attireront une large part de clientèle. Téléphone 79.

**Saint Césaire.** — Jeudi soir, le 6, a eu lieu à St Césaire, une assemblée du conseil du village, pour faire l'élection d'un nouveau maire en remplacement du notaire Pepin, qui a donné sa démission, pour cause de santé. M. Pierre Denis a été élu unanimement.

Une foule de personnes se sont rendues après cette élection, à la résidence du nouveau maire, sur l'invitation de ce dernier, et l'entrain le plus vif, la gaieté la plus franche n'ont cessé de régner. Mme Denis a fait les honneurs de sa maison avec un tact et une grâce charmante. Musique, chant, discours se sont succédés sans interruption jusqu'à une heure avancée de la nuit. Les amis de M. le maire Denis se sont retirés enchantés de cette fête. Parmi les personnes qui ont pris la parole, au cours de cette réunion signalons MM A. Girard, M. P. P. et L. A. N. Proulx, de Montréal.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC }  
District de St Hyacinthe }  
DANS LA COUR DE CIRCUIT

No 471

Joseph Joyal, cultivateur, du village d'Upton, dans le district de St Hyacinthe,

Demandeur,

vs  
Trefflé Lussier, fils, ci-devant de la paroisse de St Hyacinthe, dit district et maintenant de lieux inconnus.

Défendeur.  
Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans les deux mois.  
St Hyacinthe, 4 Août 1896.

ROY & BEAUREGARD,  
G. C. C.

FERMETURES

Nous lisons dans l'Opinion Publique de Worcester du 7 août:

**Milford Mass.** — La manufacture de chaussures de Colburn Fuller, à Milford Mass., a fermé ses portes pour une période indéfinie.

**Stofford-Springs.** — Les manufactures suivantes ont averti leurs employés qu'elles vont fermer leurs portes indéfiniment: la Warren Woolen Co, Pinney. Il est probable que la fabrique Johnson fermera aussi.

**Wauregan.** — La manufacture de coton, la seule industrie que nous avons dans cette localité, doit fermer ses portes pour quelques semaines.

**Northboro.** — D. F. Woods & Cie, manufacturiers de satinade et de couvertures de laine, ont fermé leur fabrique, faute de commandes. Cent vingt ouvriers sont jetés sur le pavé.

**East Douglas.** — La fabrique de haches n'est en opération qu'une partie du temps. La fabrique de lainages Hayward est fermée depuis deux mois.

**Fitchburg.** — La fabrique A et B de la compagnie Parkhill devront être fermées pour un temps indéfini lundi prochain, de sorte que la moitié des employés seront sans ouvrage. La fabrique C. sera mise en pleine opération.

**Lowell.** — La fabrique de laine Belvidere sera fermée samedi pour quatre semaines.

Les fabriques de lainages Merrimack, à Dracut, ont été fermées mercredi soir pour un mois, ce qui a enlevé de l'ouvrage à 375 personnes.

**Fall-River.** — La fermeture des fabriques se continue, d'après l'entente entre les fabricants et le club Arkwright. Voici la liste des manufactures qui ont été fermées:

Barnard, Border City, Chace, Conanic, Davol, Durfee, Fall-River Iron Works Company, Fall-River Manufacturing Granite, Hargraves no 1, Mechanics, Merchants, Metacommet, Narragansett, Osborn No 1, Poccasset, Robertson, Shove, Slade, Stevens, Tecumseh, Union Wampanoag, Weetamoe.

Il y a 1,769,580 broches et 41,122 métiers arrêtés en cette ville. En outre de ceux de la fabrique Stevens, il y a 17,144 ouvriers de fabrique sans emploi ici. L'American Linen Company a repris ses opérations après une fermeture de 28 jours.

La Conanic est fermée pour opérer quelques changements et faire des réparations. La Wampanoag est entré dans sa cinquième semaine de fermeture.

Defense d'avancer

Je soussigné donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit sans mon consentement par écrit.

HULBRE LEMIEUX.

St Hyacinthe, 24 juillet 1896—5 s.

St-Hyacinthe Illustré

Historique de St-Hyacinthe (Français et Anglais)

Contenant plus de 100 Gravures EN LITHOGRAPHIE

Des Edifices Publics, Religieux, Manufacturiers, Etc., de St-Hyacinthe PRIX 25 Cts.

En vente seulement au Bureau de CE JOURNAL

Lettres et Numéros

EN PORCELAINE DE TOUTE GRANDEUR

Depuis 1 pouce à 14 pouces.

Les Enseignes et Numéros en lettres émaillées sont les plus durables et ne sont pas affectés par le froid ou la chaleur. Pour les prix, s'adresser à l'agence pour St-Hyacinthe au bureau de La Tribune.

Banque du Peuple

On achète pour argent comptant, les certificats de la Banque du Peuple, au Bureau de LA TRIBUNE.



LE PACIFIQUE CANADIEN 21 Juin 1896.

Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours excepté le dimanche.

**7.30 A. M.** Express de St Guillaume avec connections suivantes: A Farnham: pour Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre; pour Sherbrooke &c. Montréal—A Montréal: pour Ottawa, Sault Ste-Marie, St-Paul, Minneapolis et tous les points des Etats de l'Ouest par la "S. O. O. Line."

**3.45 P. M.** Train Mêlé de St-Guillaume, faisant les connections suivantes: A Farnham—pour Newport, Manchester, Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre. Sherbrooke, St-Jean N. B., Halifax, N. E., et tous les points des Provinces Maritimes. Bedford, Stanbridge, &c. A Montréal: pour Québec, Ottawa, Port Arthur, Winnipeg, Vancouver et tous les points de la côte du Pacifique, pour Toronto, Detroit, Chicago et tous les points des Etats de l'Ouest et du Sud.

**11.10 A. M.** Train Passager de Stanbridge, pour St-Guillaume et les Stations intermédiaires.

**7.36 P. M.** Trains passager de Stanbridge pour St-Guillaume et Stations intermédiaires.

Pour horaires (time tables), services des chars d'ortoirs et autres informations, s'adresser à n'importe quel agent du Chemin de fer du Pacifique Canadien.

Bureau des Billets à St-Hyacinthe.

A. PERRAULT, Agent de la Station

Chemin de fer du Comté de DRUMMOND

Entre St Hyacinthe et Nicolet.

1er Octobre 1894.

	Pour l'Est.	Pour le Sud
St. Hyacinthe....	5.45 P.M.	10.00 A.M.
St. Rosalie.....	5.50	9.50
St. Hélène.....	6.18	9.21
Duncan.....	6.35	9.04
St. Germain.....	6.47	8.52
Drummondville....	7.05	8.40
St Cyrille.....	7.19	8.25
Armel.....	7.28	8.16
Lake.....	7.33	8.10
Mitchell.....	7.38	8.05
St Léonard.....	7.56	7.49
St. Monique.....	8.14	7.31
Nicolet.....	8.30	7.15

Les trains marchent tous les jours, le dimanche excepté.

COMTÉS-UNIS

5 Janvier 1896.

P. M.	A. M.	Stations	M. M.	P. M.	A. M.	Sum
3.00	6.25	2.00 Sorel.....	11.30	8.00	9.30	
3.22	6.40	2.25 St. Robert.....	11.05	7.38	9.08	
3.33	6.48	2.40 St. Aimé.....	10.45	7.27	8.58	
3.42	7.06	3.00 St. Louis.....	10.25	7.18	8.50	
3.58	7.14	3.22 St. Jude.....	10.03	7.03	8.38	
4.09	7.30	3.35 St. Barnabé.....	9.50	6.54	8.26	
5.00	8.40	4.45 St. Hyacin.....	9.30	6.40	8.15	
5.22	8.58	5.06 St. Damase.....	8.10	6.17	8.40	
5.40	9.12	5.31 Rougemnt.....	7.42	6.00	7.23	
5.54	9.19	5.54 Ste. Angè.....	7.33	5.54	7.15	
6.06	9.30	6.15 St. Grégoire.....	7.15	5.37	7.02	
6.15	9.40	6.25 St. Jérôme.....	7.05	5.30	6.55	
6.30	9.45	6.35 St. Jean.....	7.00		6.50	
	11.15	Montréal				
		Ar. Lais.				

J. W. DAWSEY Gérant Général

BOITES D'ALARME

- 2. Station des Pompes, rue Cascades.
- 3. Ottawa Hotel, coin des rues St-Antoine et St-Simon.
- 4. Coin des rues Cascades et St-Joseph.
- 5. Coin des rues William et St-Pascal.
- 6. Séminaire de St-Hyacinthe.
- 7. Manufacture de Chaussures de Les Coté & frère.
- 8. Dépôt du Chemin de fer Grand-Tronc
- 9. L'Aqueduc de St-Hyacinthe.
- 12. Coin des rues Bourdages et Notre-Dame.
- 13. Coin des rues Girouard et Désaulniers
- 14. Coin des rues Girouard et Després.
- 15. Coin des rues Concorde et St-Louis.
- 17. Tannerie de Moseley.
- 16. Coin des rues Concorde et St-Antoine

AFFICHES

A VENDRE À CE BUREAU (PRIX - 5 Cts)

Maison à louer—  
Maison à vendre—  
Magasin à louer—  
Bureau à louer—

—Chambre à louer  
—Boutique à louer  
—Terrain à vendre

—Terrain à louer—  
Maison de pension—  
—Pas de crédit—  
Un seul prix—

EN VILLE

L'Union fait la force

C'est pourquoi St Hyacinthe possède une nouvelle société légale sous le nom de Lussier-Gendron Gagnon.

Concours

Nos lecteurs trouveront en seconde page, la liste des prix accordés à la paroisse de St Damase, pour meilleure culture.

Le Samedi Soir

Entr'autres choses intéressantes dans ce journal, nous y trouvons des devinettes à chaque numéro.

La pêche est la réponse à son 29, et Laval à son 30.

Exposition

Nous accusons réception de la liste des prix offerts aux exhalants. Cette compétition est ouverte à l'univers. L'exposition se tiendra à Montréal du 11 au 19 septembre 1896.

Excursion

A l'occasion du 6e anniversaire de sa fondation, le Cercle Montcalm donnera Dimanche, un grand Pique-Nique à Otterburn; départ à 9 1/2 hrs A. M. pour revenir à 5 1/2 hrs. P. M. 50 cts pour le voyage.

Au cas de mauvais temps le voyage sera remis au Dimanche suivant.

Belle grappe d'avoine

On nous rapporte qu'une grappe d'avoine assez rare a été trouvée sur la ferme de M. Coderre, d'Acton Vale. On a compté 300 grains d'avoine dans cette grappe. Ce phénomène en agriculture est en exhibition chez M. Joseph Roy, hôtelier, au village St Joseph.

Valeurs américaines

Les trois banques de St Hyacinthe achètent les valeurs américaines aux cours suivants:

Argent dur 10 cts par piastre, Chèque américain, 25 cts par cent piastres. Traite à vue 50 cts par cent piastres.

La jeunesse

Mardi soir, madame Dubrulle recevait les jeunes demoiselles et messieurs de cette ville pour une soirée improvisée aux Delles A. Lemaire et B. Cabana de Sherbrooke, amies de Melle L. Dubrulle. Inutile de dire que cette jeunesse s'en est donné à cœur joie dans cette hospitalière demeure.

Mustique

Nous apprenons que durant l'Exposition Provinciale qui aura lieu à Montréal du 11 au 19 septembre prochain, il y aura un concours spécial ouvert aux corps de musique de tout le Dominion. Deux classes seront faites, lère les Harmonies, 2ème les Fanfares; des prix substantiels seront accordés. L'Harmonie de Sherbrooke, et la Philharmonique de St Hyacinthe ont signifié, croyons-nous, leur détermination de prendre part à ce concours. St Hyacinthe devrait remporter deux prix avec ses deux bonnes bandes.

Noces d'or

M. Théodule Bernard, cultivateur, de Belœil a célébré mardi le cinquantième anniversaire de son mariage avec M. le Eloi Préfontaine.

M. Bernard est âgé de 73 ans et sa femme de 71. Ils ont neuf garçons, dont trois prêtres, un médecin, un avocat, un pharmacien et trois cultivateurs, et deux filles dont l'une est mariée à un riche cultivateur de Belœil et l'autre à M. Denault.

Une grand'messe a été chantée à 10 heures par M. l'abbé A. X. Bernard, grand vicaire de St Hyacinthe, assisté de MM. les abbés J. C. Bernard, curé de Sorel, et J. A. Bernard, vicaire, de Baltimore, en qualité de diacre et sous-diacre. Mme Denault tenait l'orgue.

Le sermon de circonstance a été prononcé par M. l'abbé Jeannotte, curé de Ste Anne de Sorel, et neveu des vieillards. Après la messe, il y a eu grand dîner en famille.

Magasin Bazar

Grande liquidation.—M. Eusèbe Morin, désirant se retirer du détail, vendra sans réserve tout son immense stock à des prix excessivement réduits.

Venez voir nos réductions, vous en serez surpris, il faut vendre; nous n'avons pas peur des sacrifices. Immenses avantages en venant faire vos achats durant ces deux mois de liquidation et qu'on se le dise.

EUSÈBE MORIN.

Importateur.

Régattes

Les prochaines courses à l'aviron et à la rame sur la rivière Yamaska que donnera notre club nautique auront lieu le 27 courant.

Marché

Très fort marché samedi, de tout en abondance, les pommes et les tomates figuraient avantageusement.

Température, chaude, chaude, très chaude.

Magasin blanc

M. Moïse Raymond, a ouvert un magasin de chemises et autres articles de toilette sur la place du marché, voisin de MM. Brousseau & Bergeron, et L. A. Guétin.

Conseil de Ville

Le Conseil de Ville a donné ordre de préparer sans délais les plans et devis des constructions du nouvel Aqueduc.

Des soumissions seront demandées pour les tuyaux et autres fournitures nécessaires à la transformation du nouveau service de l'Aqueduc.

Le Yamaska

La baisse de l'eau se fait sentir de plus en plus. Au Granite Mills on a suspendu à peu-près tout le travail du soir. La Compagnie des Pouvoirs Hydrauliques est également forcée de suspendre sa marche de temps à autre. Les engins ne seront prêts à fonctionner que dans une couple de semaines.

Taillage

Les arbres de nos rues sont un ornement et une nécessité. Pour les conserver et leur donner une chance de croître avec avantage il faudrait les faire émonder avec soin. Les citoyens ont donné l'exemple, nos conseillers devraient donner ordre pour que les arbres des rues et du parc soient émondés à leur tour.

Kiosque

Dimanche soir la Philharmonique a donné au kiosque du boulevard Girouard sans contredit le plus beau concert qu'il ait été donné au public de St Hyacinthe d'entendre en plein air. La Philharmonique peut se dispenser de nos vives félicitations après les applaudissements qu'elle a reçu dimanche soir.

Base-Ball

Les cordonniers sont allés à St-Dominique, Dimanche dernier. Ils ont battu les derniers par 24 à 22.

On nous informe qu'il vient d'être organisé un club pour rencontrer les Trois-Rivières, Dimanche prochain. Ils nous donneront des partis d'exposition entre notre club et quelques autres durant le reste de la saison.

Le Pitocher Champagne

Champagne, ci-devant pitcher du club de base-ball de St Hyacinthe, fait déjà parler de lui depuis qu'il est à Hull. Dans un rapport d'une partie de base-ball qui a eu lieu à Hull ces jours derniers entre les Hull et les Malone, le Free Press, d'Ottawa dit: "Hier, Champagne a lancé la balle avec beaucoup d'effet. Champagne est le meilleur pitcher que le club de Hull a encore possédé." Le résultat a été: Malone 5, Hull 4.

Club de chasse

Il y eut concours de tir au pigeon, dimanche dernier, en voici le résultat, sur chacun 12 pigeons:

F. Guérin, J. Jodoin, M. A. Moreau, 11; J. H. Morin, A. Godin, Ls Turcotte, 10; H. Morin, M. B. Chand, 9; C. Lancôt, N. Plante, 8; D. Rainville, 7; U. Dansereau, Ed. Guertin, Ed. Guérin, 6. Les 3 premiers ont tiré la médaille au sort, il ne restait pas assez de pigeons pour le détail, et M. Moreau a gagné.

Pèlerinage

Dimanche dernier, plus de 400 pèlerins de St Hyacinthe se sont rendus au Cap de la Madeleine, sous la direction des RR. PP. Dominicains, pour demander à la Vierge du Rosaire les grâces spéciales dont elles avaient besoin. C'était un beau spectacle d'entendre ces centaines de personnes animées de la foi la plus pure chanter à l'unisson les louanges de l'Étoile de la mer, du secours des chrétiens et de la consolatrice des affligés. De nombreuses grâces spirituelles ont été la récompense accordée à tous par cette dispensatrice infatigable des faveurs du Tout-Puissant. Aussi en laissant le lieu du pèlerinage le chant d'Actions de Grâces répétait-il aux échos de la rive la reconnaissance des voyageurs qui tous ensemble chantaient le glorieux Magnificat anima mea Dominum.

La majorité se propose de prendre part au prochain voyage au Cap.

De retour au pays

Le Sorelois nous apprend que M. P. Wingender, ci devant de St Hyacinthe est arrivé à Sorel et y est établi en société avec un M. Corbett, de Holyoke. Ces messieurs ont ouvert une boutique où ils manufactureront des monuments funèbres et autres ouvrages en marbre.

Saints

La canonisation des martyrs, les RR. PP. Jogues, Brebœuf, Lalemand et Garnier sera annoncée prochainement. Les derniers procédés sont en voie de se terminer. *L'œuvre et à l'épreuve* de Laure Conan donne la vie de ces bienheureux. En vente à ce bureau. C'est une épisode très mouvementée de l'histoire du Canada.

Trop vrai

La Tribune de Woonsocket a raison de dire qu'il y aura toujours de par le monde des pauvres et des nécessiteux même dans les pays les plus riches. Notre Seigneur l'a dit avant notre confère.

Ce qui n'empêche que durant les mauvais temps, les années pauvres leur nombre se décuple. Ce qui arrive actuellement dans la riche république aux 70 millions d'habitants.

En Villégiature

M. et Mme Emile Ostiguy, M. et Mme Jos Morin, N. P., M. et Mme Bourgoin et Mme Jos Ostiguy, de Chambly, sont partis ensemble pour une excursion au Saguenay où ils comptent faire un bout de villégiature.

M. Napoléon Martel et sa famille partait samedi soir pour une quinzaine de jours vers le Maine et le bord de la mer.

Kermesse

Objets non réclamés.—Les personnes, dont nous donnons ci-après la liste, ont gagné des objets à la dernière kermesse et sont priées de passer d'ici au 1er septembre, au bureau du R. P. Procureur des Dominicains pour les réclamer.

MM. Alfred Bédard, G. Côté, fils, C. Decelles, Amédée Le Chasseur, A. Hébert, Paul Choquet, N. Goddu, Adjour Paquette, F. Dorion, J. P. Hamel, M. Dion; Mme C. Dinelle; Melles Lydia Gosselin, Clarilda Sauvé, Georgiana Rousseau, O. Côté, Léa Viens.

Maladie

Nous regrettons d'apprendre qu'une très grave maladie s'est attaquée au troupeau de vaches laitières de MM. J. B. Lemieux et Léveillé, de Ste Rosalie, il y a quelques jours. M. le Dr Tellier, consulté par ces messieurs découvrit sans peine que c'était la fièvre charbonneuse bactérienne, mortelle et contagieuse. C'est le premier cas à sa connaissance dans la province. Le meilleur remède à cette maladie c'est la destruction des infectés et l'isolement du reste du troupeau.

M. le docteur se consulta à ce sujet avec le bureau des vétérinaires de la puissance à Montréal pour décider des meilleures méthodes à adopter dans le cas actuel, et pour faire exécuter les lois du pays. M. le Dr Malcolm Baker assistant vétérinaire du bureau se rendit sur les lieux pour faire une inspection minutieuse avec M. le Dr Tellier. Ils ont heureusement constaté que les sages précautions prises par M. Tellier avaient eu un excellent résultat et que la maladie dont le troupeau était affecté déclinait et que sous peu elle serait disparue complètement. 10 vaches sont mortes, 8 sont convalescentes, et les 11 autres sont exemptes de toute maladie.

Dès que les convalescentes seront parfaitement bien le gouvernement fera désinfecter l'étable de MM. Lemieux et Léveillé par M. le docteur Tellier.

Cette maladie est contagieuse et ses microbes sont susceptibles d'être transportés à de fortes distances. Les symptômes sont trompeurs, sous l'apparence d'une parfaite santé, il y a diminution du lait et suppression complète, alors c'est la mort dans les 24 heures.

Dès qu'on découvre cette diminution sensible chez une vache, sans cause apparente, le mieux serait de consulter immédiatement le médecin qui prescrira les soins à donner aux malades et au reste du troupeau.

Fort heureusement pour notre district nous avons à St Hyacinthe M. le Dr Tellier dont la réputation est faite.

Les causes les plus apparentes de cette maladie sont les fourrages avariés, moisies, l'eau impure et stagnante, les pâturages bas, humides ou marécageux.

Echappé bel

Mardi dernier les passants sur la rue Girouard ont été mis en émoi par le passage à l'épouvante d'un grand cheval harnaché portant deux jeunes garçons faisant un appel lamentable aux secours. Ces deux jeunes étaient cramponnés sur le cheval et pouvaient à chaque instant être précipités sur le pavé. Ils parcoururent ainsi la rue Girouard, de la rue Ste Anne à la rue Laframboise, enfilèrent cette rue jusqu'à la rue Dessaulles et finalement à la cour du juge Tellier où ils se hâtèrent de débarquer sains et saufs mais jurant un peu tard qu'on ne les y reprendrait plus. Le fils du juge Tellier et un compagnon ont été les héros de cette course effrénée.

Enquête

M. H. R. Blanchard, coroner du district de St Hyacinthe, a tenu le 11 août courant, à St Charles, une enquête sur le corps de Angélique Désautels, âgée de 78 ans, épouse de Michel Minette, trouvée noyée dans la rivière Richelieu, le 10 août courant. La défunte avait laissé le domicile de son mari dans l'avant-midi. Son corps a été retrouvé vers les trois hrs de l'après-midi.

Verdict: Que la dite Angélique Désautels s'est noyée, étant sous l'influence d'aliénation mentale depuis quelque temps.

Une autre enquête a été tenue par le dit H. R. Blanchard, coroner, à St Simon, le 12 août courant, sur le corps de Joseph Ségum, âgé de 19 ans, fils de M. J. B. Ségum, de St-Simon, trouvé noyé le 11 août eourant, dans la rivière Yamaska, en la paroisse de St Simon.

Verdict: Que le dit Joseph Ségum s'est noyé dans un moment d'aliénation mentale.

Température

Depuis quelques jours nous jouissons d'une température exceptionnellement chaude. Nous arrivons aux 100 degrés, 90 c'est la moyenne. Les cas d'insolation sont très fréquents. St Hyacinthe n'en a pas encore eu. Excepté toutefois que vendredi dernier le cheval de M. Mag. Benoit, occupé à faire mouvoir une scie ronde pour scier du bois de corde, fut pris de faiblesse. Le vétérinaire le saigna, lui administra quelques médicaments et on le fit marcher longtemps. Le lendemain il reprenait son ouvrage.

La chaleur continue à faire ses ravages aux Etats-Unis. Le nombre des victimes à New-York durant les derniers six jours est de 250

La moyenne dans les principales villes durant la seule journée de mardi est de 8 à 10. Le thermomètre est monté à 103o presque partout.

La chaleur a aussi fait des ravages parmi les animaux. On calcule que plus de 1,000 ont péri dans la seule ville de New-York.

Dans la seule journée de mercredi plus de 300 personnes ont été victimes de la chaleur torride aux Etats-Unis.

A Montréal 8 ou 10 personnes ont été menées aux hôpitaux frappées d'insolation.

Judi, hier, le temps était un peu plus frais.

Il fait bon de rêver au Pôle Nord par ces temps de fortes chaleurs.

A la Boule Rouge

On peut maintenant se procurer les Patrons et Cahiers de Modes Standard de New-York, au MAGASIN DE LA BOULE ROUGE.

De plus les dames et demoiselles sont priées de venir chercher gratuitement tous les mois un cahier (échantillon) des Modes Nouvelles.

TRAHAN & McNULTY.

Seuls agents pour le district de St Hyacinthe.

NAISSANCE

A Notre-Dame, le 10 courant, l'épouse de M. Henri Taché, agriculteur, un fils.

A Nashua, N. H., le 9 courant, la dame de Alvin J. Lussier, Ecr., Avocat, un fils.

Dix-neuf brigands, au nombre desquels se trouvent deux femmes, viennent d'être condamnés à mort à Agram, Hongrie

Migantic.—Il a sévi, lundi dernier, à Inverness, une tempête de grêle. Il est tombé des grêlons d'un diamètre de trois quarts de pouce. Les récoltes ont été endommagées.

M. Tardivel, directeur de la *Vérité*, part ces jours-ci pour Rome accompagné de M. Edwin Hurtubise, de l'Assurance Royale, et du fils de M. James Prendergast, de la Banque d'Hochelega.

L'Harmonie.— Nous apprenons avec beaucoup de plaisir que M. Edmond Hardy vient de reconstituer son ancien corps de musique, l'Harmonie. Le monde amateur peut s'attendre à de belle et bonne musique par ce corps essentiellement français.

Polices d'assurances.—Les compagnies d'assurances américaines pour mettre un terme aux incertitudes des assurés sur le paiement de leurs polices en or ou en argent, viennent pour la plupart de décider que leurs polices seront payables en or.

St Boniface, Manitoba.—La première communion des enfants de la paroisse, a eu lieu mercredi dernier. A la messe de 7 1/2 heures, présidée par le R. P. Allard, O. M. I., V. G., administrateur du diocèse, cinquante-deux enfants, 26 garçons et 26 filles, s'approchèrent de la sainte table.

Noyades.— Tous les jours, nous apprenons que quelqu'un s'est noyé, accident de chaloupe, etc. M. Fred Organ et Mlle Eva Hughes sont les dernières tristes victimes à Montréal, dans les rapides au sud de l'île Ste-Hélène, samedi dernier; les deux jeunes gens étaient fiancés et devaient se marier bientôt.

A la rivière Frazer, en Colombie, le saumon est si abondant que les fabriques de conserves ne peuvent suffire à la besogne. Les pêcheurs rapportent de 150 à 300 saumons par jour. A 6 cts pièce, cela leur fait de bonnes journées.

Dans la Colombie, un saumon se vend 6 cts. Il est malheureux que nous demeurions si loin de ce pays.

La Portioncule.—La chapelle du collège de Joliette est une des Privilégiées du Grand Pardon.

Depuis samedi après-midi dit l'Étoile du Nord, à venir à dimanche soir, la magnifique chapelle du collège Joliette n'a cessé de recevoir la visite de milliers de chrétiens accourus de toutes parts de la ville et de la campagne pour participer aux avantages et privilèges du Grand Pardon.

Stantstead.— Il y a beaucoup d'excitation à propos du téléphone que vient d'inventer M. J. M. Reed. Ce téléphone serait supérieur à ce qu'on a eu jusqu'ici sous plusieurs rapports. Il serait moins coûteux, plus durable et serait construit de façon à pouvoir donner un service efficace constant. M. Reed en a établi une ligne entre sa bout que et sa maison et cette ligne donne satisfaction complète. Une compagnie est formée, le capital est souscrit et Stantstead avant peu aura son téléphone indigène. C'est le résultat de la grève contre le téléphone Bell.

Dépôts.—Les banques prennent leurs précautions contre le bouleversement des affaires appréhendé par la frappe libre de l'argent aux Etats-Unis. Pourquoi nos compatriotes de là bas qui ont des dépôts en banque n'en feraient-ils pas autant? Il leur serait prudent de transférer leurs épargnes en lieu sûr pour éviter la nécessité de recevoir 53 cts par chaque piastre déposé? Cela mérite toute leur attention.

Les banques canadiennes sont fort occupés à recevoir les dépôts des américains, qui retirent leur argent des banques américaines pour la mettre en lieu sûr, bien entendu il n'est payé aucun intérêt sur ces dépôts. Buffalo, Roches ter, New-York et autres villes de l'Est sont les premières à prendre ces précautions.

Piano \$50

Un piano en bon ordre, à vendre pour \$50, partie comptant et la balance par paiements mensuels de \$2 par mois.

S'adresser à LA TRIBUNE.

# BERNIER & CIE.,

— COMMERÇANTS DE —

## FARINES, GRAINS, GRAINES DE SEMENCE, Etc., ST-HYACINTHE.



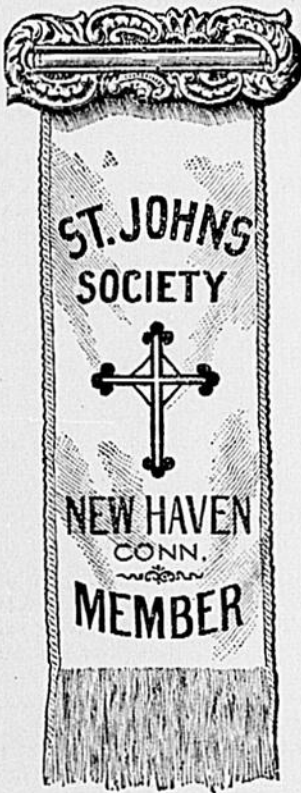
Entrepot : Station du G. T. R.

Magasin : 271 & 273 Cascades.



GRAINES DE SEMENCE : Mil, Trèfle, Blé, Pois, Orge, Avoine, Blé-d'Inde, Sarazin, Blé-d'Inde pour ensilage, Betteraves, Carottes, Navets, etc., des meilleures qualités.

FARINES de choix pour Boulangers ou Pâtisseries, Moulée, Son, Grain pour Engrais, etc., Sel et Plâtre pour terre.



INSIGNES

RUBAN, CELLULOID et METAL POUR Sociétés Religieuses et de Bienfaisance, CERCLES, AMATEURS, ETC., ETC., S'adresser au BUREAU DE "LA TRIBUNE", ST-HYACINTHE.



Scientific American Agency for PATENTS. CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc. For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 Broadway, New York. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the Scientific American.



DEFENSE D'AVANCER

Je soussigné, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit, sans mon consentement par écrit.

CHARLES GERVAIS. St Hyacinthe, 30 juin 1896.—5.

La seule ligne directe pour la France. Compagnie Centrale Transatlantique ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE, Les vapeurs de cette Compagnie, qui sont d'une grande vitesse, partiront tous les samedis de New-York pour le Havre de la jetée No. 2 de la Rivière du Nord, au pied de la rue Morton. Les Billets seront vendus de St-Hyacinthe au Havre ou à Paris y compris chemins de fer ou autrement, au gré des voyageurs. Pour informations ou Billets de passage ou le transport des marchandises, s'adresser à M. A. CONNELL, Rue Girouard, St-Hyacinthe

L. P. MORIN MANUFACTURIER DE PORTES, CHASSIS JALOUSIES Moulures, Plinthes, &c —AUSSI—

BOIS DE SCIAGE Sèché à la vapeur, préparé et brut Bois de charpente, et Bardeaux, Blanchissage, Embouvetage, Sciage. Tout ouvrage fait promptement, et satisfaction garantie. Coin des rues St Joseph et St Antoine. ST-HYACINTHE

Nouveau Manuel du Précieux Sang —OU— LE LIVRE DES ELUS Ce livre à 666 pages. Contient un grand nombre de pieuses pratiques, prières et lectures, il contient un tableau très étendu d'indulgences, sept formules différentes pour la sainte messe et le chemin de la Croix, et vingt-deux "Entretiens" avec Notre-Seigneur pour l'HEURE D'ADORATION en présence du Saint Sacrement. Le prix varie selon la qualité de la reliure. Reliure ordinaire: 75c, Soc, 90c, \$1.00. Reliure de luxe: \$1.35, \$2.00, \$2.50, \$3.00. Les frais de TRANSPORT y compris. Toute personne qui achètera ce livre recevra, en même temps, un pieux et élégant petit Recueil de Prières. Adresser, comme suit, sa demande (y compris l'un des prix spécifiés plus haut).

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG, St Hyacinthe, P. Q. Canada

ALF. ST-PIERRE —RELIEUR— Bâtisse de LA TRIBUNE St-Hyacinthe.

Wanted—An Idea Who can think of some simple thing to patent? Protect your ideas; they may bring you wealth. Write JOHN WEDDERBURN & CO., Patent Attorneys, Washington, D. C., for their \$1.00 price offer and list of two hundred inventions wanted.

### MARCHÉ DE ST-HYACINTHE

SAMEDI. 8 Août 1896.

#### LEGUMES.

Pois, le minot	90 à 1 00
Oignons do	80 1 00
Fèves do	1 50 2 00
do la terrinée	10
Patates	20 25
Patates nouvelles la terrinée	15
Framboises à la terrinée	30
Groseilles à la terrinée	10
Concombes nouveau	3 10
Fraises le pot	15 25
Oignons la tresse	10 18
Choux	2 15
Tomates la doz	
Bléinde à la doz	
Céleri 2 pour	5

#### GRAINS.

Blé le minot	
Blé d'Inde do	70 80
Avoine do	28 30
Sarazin do	55 60
Orge do	55 60
Gaudirole do	50 55
Graine de Mildo	2 50

#### VOLAILLES ET GIBIER.

Dindes le couple	2 00 2 50
Poules do	50 70
Poulets do	25 40
Pigeons do	18 20

#### VIANDES.

Bœuf à lb	3 10
do 100 lbs	4 00 4 50
Lard frais la lb	09 10
do 100 lbs	5 50
do salé do	10 00 12 00
Mouton jeune, quart	60 90
Veau do	50 1 00

#### PRODUITS DE FERME.

Beurre frais la lb	20 22
do salé do	20
Œufs frais la douz	12 15
Laine la lb	30 35
do filée do	65 75
Savon do	6 7

#### DIVERS.

Miel coulé la lb	10 12
do en gâteaux	
Sucre d'érable la lb	10
Graisse do	12 15
Tabac en feuille do	10 15
Pommes la mesur	
Fein par 100 botts	8 00
Paille do	2 00 2 50
Peaux de bœuf la lb	3 1/2 4 1/2
do veau do	5 6
do mouton jeune	40
Sirup d'érable	80 1 00
Cochon vivant vieux	0 00 0 00
do jeune	1 00 2 00

CHARLES DUCHESNE, Clerc du Marché.

E. F. CODERRE

PEINTRE, TAPISSIER ET DÉCORATEUR 19 RUE ST LOUIS ST-HYACINTHE.

Exécution prompte et prix modérés. Ouvriers de première classe et matériaux de qualité supérieure.

On demande 10 BONNES COU-TURIERES pour travailler dans les hardes d'hommes, ouvrage permanent. Gages de \$3 à \$5 par semaine. M. O. DAVID, & Cie.

Piano A vendre à sacrifice, un magnifique piano, (7 1/2) presque neuf, s'adresser au bureau de LA TRIBUNE.

### LE MAGASIN DU BON MARCHÉ !

En Gros et en Detail

## JOSEPH BRODEUR,

Nos. 228, 234, 242, et 244 Rue Cascades

SAINT-HYACINTHE

FLEUR, GRAINS, SON, GRU, MOULÉE, Etc., Etc.	EPICERIES, PROVISIONS, THÉS, SUCRES, MELASSES, GRAISSE. Etc., Etc.	MARCHANDISES SECHES, SPÉCIALITÉ : MARCHANDISES FRANÇAISES, SOIES, CACHEMIREs.
---	--	---

Au plus Bas Prix.

Agent pour la célèbre Farine forte à Boulanger; Grenier de L'Univers, du Manitoba.

Les Commerçants sont spécialement invités à venir visiter les Marchandises de Toutes Sortes. Cotons et Indiennes à la livre que nous recevons chaque semaine des Etats-Unis.

N. B. — Argenteries données en cadeaux aux acheteurs.

Boite, B. P. 160. Téléphone, 118.

JOSEPH BRODEUR

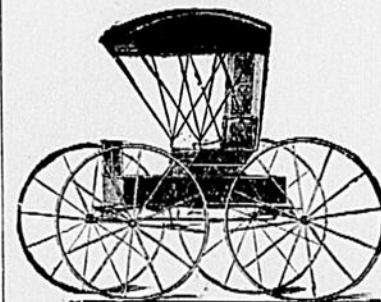
LA VILLE ET LA CAMPAGNE.

## LATIMER & PERREAULT.

CES MESSIEURS ONT SUR LA RUE LAFRAMBOISE A

ST-HYACINTHE,

Des Voitures de toutes sortes et de tous les prix



Phaçtons, Concorde, Buggys, Express, ETC., ETC.

aux conditions les plus faciles.

Instruments Aratoires des plus améliorés.

Semoirs, Bouleverseurs, Sarcleurs, Herses, Etc., Etc.

— AUSSI —

Engrais Chimiques, Phosphates, etc.

Tout est confectionné avec des matériaux de première classe et par des ouvriers de grande capacité et expérience. Une visite est sollicitée.

LATIMER & PERREAULT, 20 RUE LAFRAMBOISE.